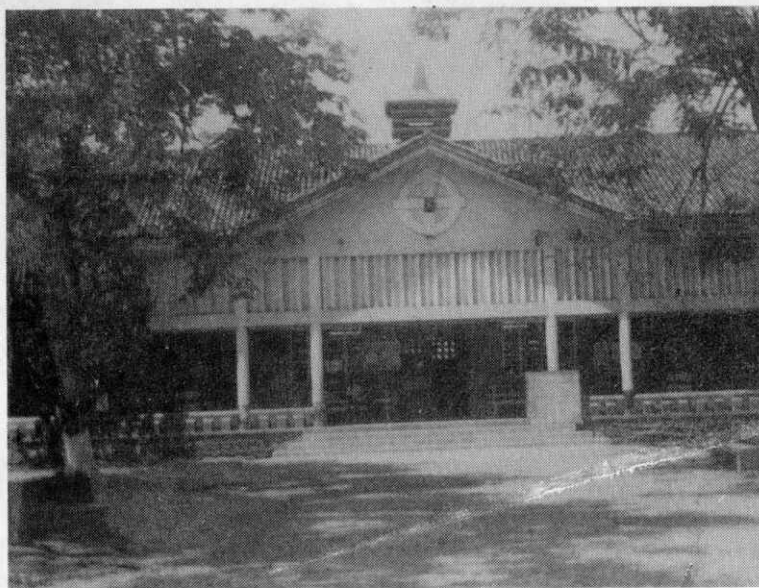


**INSTITUT MAELE
(SACRE-COEUR)
KISANGANI**



GENESE ET DEVELOPPEMENT



SPECIAL CINQUANTAIRE

A S S A N E S C O



"La formation de nos enfants est une tâche trop
sérieuse pour qu'on puisse la confier
à n'importe qui"

(Mobutu Sese Seko, 5 décembre 1984).

LE MOT DU PRÉFET

*Le soleil se lève, à l'horizon,
promesse de vie pour la terre.*

*Le soleil pointe au zénith, ra-
dieux, diffusant lumière et chaleur
à la terre.*

*Un Père, à Stanleyville, plein
d'idéalisme, libère quelques salles
à la Procure et déclare fondé l'Ins-
titut des Prêtres du Sacré-Coeur. Ce
fut le 15 février 1939. Il était
plein de questions. Mais donner son
dévouement et sa vie à la formation
de la jeunesse, lui semblait valable.*

*Et sa fondation a fait son petit
bonhomme de chemin et voilà qu'elle a
vécu un demi-siècle !*

*Que de levers de soleil, pre-
miers pas dans la vie, vécus avec les
jeunes !*

*Que de couchers de soleil, idéaux fondus au creuset de la vie,
soufferts avec eux !*

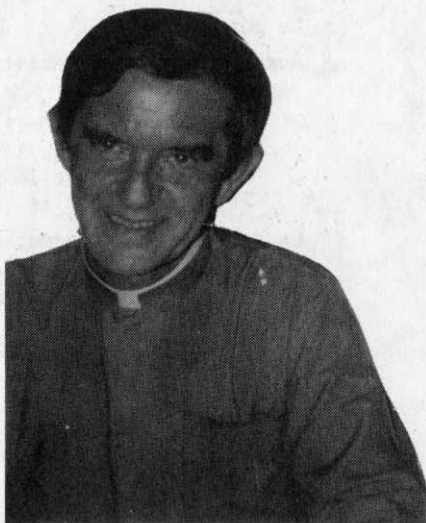
*"Impavidi, progrediamur !", intrépides, allons de l'avant ! est
restée la devise des jeunes venus à Maele, durant cinquante années,
pour trouver route droite, canalisant leurs projets brouillons d'a-
venir vers une vie pleine de bonheur et de service de leur pays.*

*Aujourd'hui, comment pourrions-nous donner tort à tant de pro-
motions d'anciens envolés pour la vie et laisser stagner une insti-
tution qui fut pendant cinquante ans, un phare lumineux pour Kisan-
gani et le Haut-Zaïre, polarisant tant de fortes énergies vers un
bel idéal de vie de dévouement à l'Eglise et au pays ?*

*A nous, corps professoral et communauté des élèves de Maele
d'aujourd'hui de reprendre le flambeau que nous tendent en relais
les anciens et de le porter, haut les coeurs, vers un avenir encore
plus beau, prometteur de bonheur et de progrès pour notre cher pays.*

*Merci à vous, les anciens, préfets, éducateurs et éduqués, de
nous avoir frayé le chemin !*

*A nous de faire valoir ce beau patrimoine de Maele que vous
nous laissez !*



P. Lommel scj, Préfet
Le 5 février 1989

SOMMAIRE

Le mot du Préfet	3
Aux origines de l'Institut Maele	5
Fondation	5
Déménagement du Collège	7
Le Collège depuis l'indépendance	7
Le Collège nouvelle formule	9
Situation actuelle	10
Un demi-siècle d'animateurs de l'Institut	13
Monseigneur WITTEBOLS, fondateur	13
L'Abbé Gérard De Clerck, bâtisseur	13
Le Père Marcel Spoo, triple nomination	14
Le Père Jan Roelants, directeur et préfet	17
Le Citoyen Dramba Bouty Badia, préfet	18
Le Père Henri Nijst, préfet	19
Le Père Claude Bédard, préfet	21
Le Père Pierre Lommel, préfet actuel	22
D'autres professeurs...	24
Réalisations et Perspectives	25
Diplômes délivrés de 1968 à 1988	27
Souhait des anciens	29
L'Assanesco	31
Historique, Membres, Objet et moyens	31
Membres cofondateurs	31
Organes et membres d'honneur	32
Membres effectifs actuels	34
Quelques réalisations	36
Festivités du Cinquantenaire	39
Programme	39
Allocution du Préfet	40
Allocution du Président de l'Assanesco Kisangani	46
Allocution de l'Archevêque de Kisangani	48
Parapluie (Séance académique)	52
Dons et prix de Tombola	54
Lettre au directeur régional de Kisangani	55
En Conclusion : Plaque commémorative	57
Annexes	59
La Maelienne	62
Une brique pour un grand Collège	63
Editeur et rédaction	64

AUX ORIGINES DE L'INSTITUT MAELE

Fondation



Son Exc. MGR Joseph WITTEBOLS

né à Etterbeek (B.) le 12 avr. 1912; profès dans la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur le 8 septembre 1932; ordonné prêtre le 11.07.1937; vicaire apostolique de Wamba (Congo) le 16 juin 1949; évêque de Wamba le 10.11.1959; mort comme témoin du Christ, à Wamba, le 26 novembre 1964.

" Il voyait très juste
et
après l'entretien
on avait
l'âme en paix "

(témoignage de Soeur Uwenze de Wamba, consœur de la bienheureuse Soeur Anuarite)

15 février 1939 : une date restera à jamais gravée dans l'histoire de l'enseignement à Kisangani. Ce jour marque la naissance du Collège du Sacré-Coeur, actuellement dénommé "Institut MAELE", une des célèbres écoles catholiques de la Région du Haut-Zaïre.

En effet, à cette date, le père Joseph WITTEBOLS, arrivé au Zaïre en 1938, fonde à Stanleyville (Kisangani) une école pour les enfants européens qui ne pouvaient pas rentrer étudier en Europe à cause de la guerre. Le "Collège du Sacré-Coeur" est ainsi né dans la grande salle de la Procure de Kisangani. Il ne s'agissait pas d'une véritable école : l'afflux des enfants européens n'était pas du tout considérable et le père WITTEBOLS était le seul à dispenser les enseignements à quelques enfants qui y étaient inscrits.

À la fin de la deuxième guerre mondiale, quelques événements importants apportent des changements dans la vie de cette petite école de la Procure : le père WITTEBOLS est rejoint pas les pères Albert VINCKEN, Charles BIEZEMANS et Médard NEISES. Le jeune Collège acquiert alors sa première élite enseignante.

Après dix ans d'activités au Collège et à la Procure, le père WITTEBOLS est élu comme Vicaire Apostolique de Wamba. Le père NEISES lui succède à la direction de l'école qui dispose déjà de plusieurs salles de classes. Nous sommes en 1949 et une deuxième équipe de pères renforce le corps enseignant et comble le vide causé par le départ de Monseigneur WITTEBOLS et la mort accidentelle du père VINCKEN : ce sont les pères

Michel VAN LIERDE, Léon MONDRY, François PAEPEN, Albert HUBERTY, Conrad JANSSEN, François CUYCKENS, Paul VEREERTBRUGGEN, Jules CHAINEUX, Albert MEYSSEN et René DE CEULAER.

A cette époque, tous les paramètres sont réunis pour assurer la viabilité de l'établissement. Bien que la fonction enseignante paraisse comme provisoire aux yeux des pères nouvellement arrivés à la Procure, l'enseignement était déjà de bonne qualité. L'éducation chrétienne et culturelle est aussi facilitée par le recrutement judicieux des élèves, qui sont scouts pour la plupart.

Nouvelle étape en 1956 : un accord est conclu entre son Excellence Monseigneur Camille VERFAILLIE, évêque de Kisangani et Monseigneur DESMEDT, évêque du diocèse de Bruges. Aux termes de cet accord, le diocèse de Bruges envoie en 1956 un groupe de professeurs de carrière expérimentés pour épauler les Pères du Collège du Sacré-Coeur. Cette équipe comprend les abbés CAUWE, DE ZEYNE, VAN HOENACKER et l'abbé Gérard DE CLERCK qui prend aussitôt la direction du Collège.



1957-1958 : les trois premiers Congolais à être inscrits

- 1) Citoyen AMELA Lokima Bahati
- 2) Citoyen LOBELA Alauwa
- 3) Citoyen POSHO Jean, décédé en décembre 1961, à Léopoldville

Déménagement du Collège

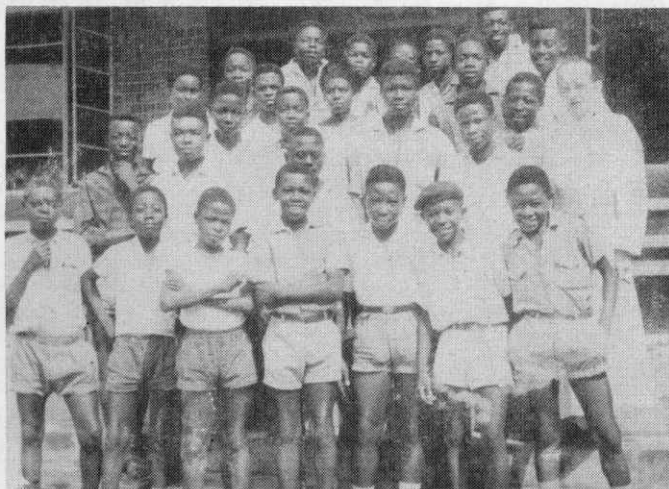
Au fil des jours, le collège prend de l'importance : c'est un collège dit métropolitain et quelques enfants congolais le fréquentent de plus en plus. Les Prêtres du Sacré-Coeur décident de le loger dans un cadre plus vaste que la Procure. L'école est ainsi installée depuis septembre 1960 au centre de la zone de Makiso, à côté du lycée des filles tenu par les Soeurs Franciscaines (actuel lycée Mapendano). C'est l'endroit où se trouve l'actuel Institut MAELE. Mais une précision s'impose : il y avait un internat, d'abord à la rive gauche (derrière la mission) puis à la ferme Belgica (actuel scholasticat des Pères Colombiens) et enfin à Kabondo (actuels bâtiments de la Paroisse St Camille).

Petit à petit, l'école s'affirme et prend une vaste expansion sous le dynamisme de l'abbé Gérard DE CLERCK. C'est le "Collège du SACRE-COEUR" : ce vaste complexe comprenait, outre les salles de classes pour environ 600 élèves, dont 100 internes, un réfectoire, une chapelle et un immeuble pour le logement des Pères et abbés. Ce complexe a été construit par le frère Alex NEELEMANS et est terminé en 1961.

Le Collège depuis l'indépendance

Après la proclamation de l'indépendance du Zaïre, beaucoup de Belges, surtout les femmes et les enfants sont rentrés en Belgique. Mais en octobre 1960, l'abbé DE CLERCK remet le Collège en marche. L'effectif est de 150 élèves, tous Zaïrois, sauf 3 élèves européens. L'abbé DE CLERCK est alors entouré de huit collaborateurs, les abbés LEPER, MERGAERT et DELBEKE et cinq prêtres du Sacré Coeur. Le père BLANCHY relance le scoutisme, le père SPOO développe les Waxaveris et l'abbé MERGAERT lance le journal JEA.

6ème Latine
1960-1961



L'année 1961-1962 ouvre avec 200 élèves et les années suivantes le nombre croît sensiblement et atteint 600 élèves en 1964. Cependant, avec l'affluence des candidats et pour éviter le surnombre dans les classes, un examen d'admission est instauré pour les classes de recrutement. L'objectif poursuivi était de sélectionner les candidats pour donner leur chance aux plus jeunes et aux plus doués. En ce moment les cours sont dispensés à l'Institut Sainte Thérèse, où les Soeurs de Saint Vincent de Kortemark dirigeaient l'école gardienne et primaire. C'est l'actuel Institut MAELE. Le niveau des études demeurait excellent et les élèves qui sortaient de l'établissement comptaient parmi les meilleurs de la Région du Haut-Zaïre.

En 1963 le Collège effectue un deuxième déménagement et ouvre l'année scolaire 1963-1964 au kilomètre 4, dans les nouveaux bâtiments construits par le Diocèse sur la route de l'I-turi. Mais en juillet 1964, la rébellion éclate à Kisangani et un petit groupe de collégiens protège les biens de l'école. Mais le 1er janvier 1965, la communauté subit une violente attaque des Rebelles Simba et les nouveaux bâtiments sont saccagés.

Durant l'année scolaire 1964-1965, le Collège a ouvert ses portes de septembre à octobre, mais l'intensification de la rébellion et l'arrestation de tous les professeurs ont tout suspendu. Néanmoins, en septembre 1965, Son excellence Monseigneur KINSCH arrive à faire redémarrer le Collège sans les abbés de Bruges qui étaient définitivement partis. Il ne peut alors compter que sur les professeurs religieux qui lui restaient. Il a ainsi fusionné le Petit Séminaire de Mandombe et le Collège du Sacré-Coeur. Les deux écoles formaient un seul établissement dirigé de main de maître par le Père Marcel SPOO, ancien recteur du Petit Séminaire. Le Père Jean ROELANTS est désigné Directeur des Etudes, et le Père Léon MONDRY assume la tâche d'économiste. Le corps professoral compte alors 8 prêtres du Sacré-Coeur (BAETEN, BLANCHY, CHAINEUX, FAMENT, LOMMEL, MEYSSEN, RUTTENS et WIJNEN), deux Pères MONTFORTAINS (WOUTERS et DE BELDER), deux Pères Augustins de Dungu-Doruma (BLOMMAERT et PAUWELS) et un père Dominicain d'Isiro (Gallant).

Ce Collège, après la rébellion de 1964, qui fonctionne à Kisangani accueille un certain nombre d'élèves de Wamba, d'Isiro, et d'autres diocèses environnants, car une grande partie de la Région du Haut-Zaïre était encore sous la coupe des rebelles. Octobre 1966 voit le Père SPOO faire fonctionner six salles de classes du cycle d'orientation avec 285 élèves (une moyenne de 47 élèves par classe). De plus les Humanités littéraires étaient complètes. Seuls les élèves des 3^{me} et 4^{me} scientifiques durent suivre les cours à l'école des Frères Maristes ou à l'athénée de Kisangani.

En 1967 la mutinerie des mercenaires voit de nouveau la communauté des Pères en danger ainsi que tout le groupe des élèves internes restés bloqués durant les vacances. Mais après la rentrée de septembre, la situation se normalise. Au fil des années suivantes,

les religieux abandonnent progressivement l'enseignement au Collège au bénéfice des jeunes enseignants laïcs belges, qui sont de plus en plus sollicités pour renforcer le corps professoral. Ainsi, pendant 7 ans, ceux-ci, avec leurs collègues zairois qui se mettent à l'oeuvre vont jouer ensemble un rôle important pour l'amélioration de la qualité de leur profession.

Le Collège nouvelle formule

En 1975 l'enseignement national connaît une réforme importante : l'autorité nationale décide d'adapter l'éducation à l'authenticité, philosophie politique de la République du Zaïre. La direction des écoles est confiée aux nationaux. Au Collège MAELE, le citoyen DRAMBA BOUTY BADIA, diplômé des Humanités littéraires (de l'école) et Licencié en Histoire de l'UNAZA, Campus de Lubumbashi, prend en mains la destinée de son ancienne école. Déjà auparavant, le Collège du Sacré-Coeur avait changé de nom, en une appellation plus authentique : "SHUJAA CHENDELEZO", traduction Swahili de la devise latine du Collège "IMPAVIDI PROGREDIAMUR". Il prend maintenant l'appellation d'un des célèbres rapides des chutes Wagenia : MAELE. Un seul prêtre du Sacré-Coeur vit tous ces changements, l'actuel Préfet, le Père LOMMEL.

Les
Chutes Wagenia
de
Kisangani

Les
rapides MAELE



En 1977, le Conseil Exécutif du Zaïre signe des conventions avec les confessions religieuses pour la gestion des écoles. L'Institut MAELE est confié au Père Harry NIJST, ancien responsable du bureau de la Coordination diocésaine. Aux côtés des enseignants laïcs zaïrois, africains, américains et européens, les Pères Pierre LOMMEL, Antoine OSOWSKI, Jean-Claude BEDARD et Michael CLIFFORD réaniment la vie de l'Institut. Après un mandat fructueux pour la réhabilitation du Collège, le Père Harry NIJST passe la main au Père Jean-Claude BEDARD en 1982, mais pour une année seulement, car une longue grève des enseignants à Kisangani précipite son départ définitif du Zaïre vers le Canada. C'est ainsi que le Père Marcel SPOO retrouve son fauteuil de préfet en 1983, jusqu'à sa mort, le 5 janvier 1985.

Depuis cette date, janvier 1985, c'est le Père Pierre LOMMEL qui a accepté la responsabilité de cet Institut qu'il a toujours servi comme professeur de Latin, depuis septembre 1965.

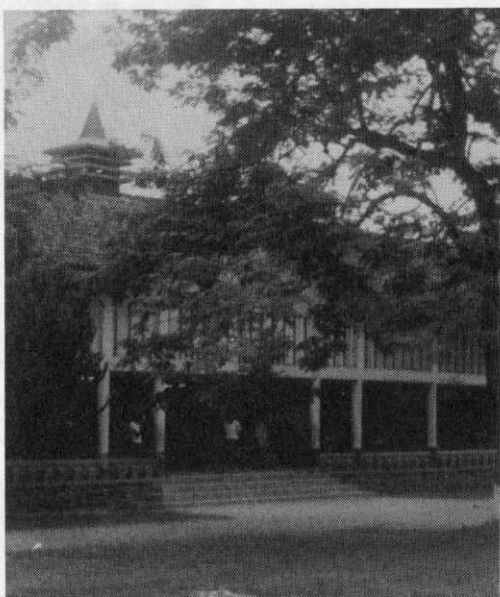
En ce cinquantenaire de l'Institut MAELE, le Père LOMMEL tient les rênes de son école de main de maître.

Situation actuelle :
Institut MAELE, école
de référence.

L'Institut MAELE se distingue aujourd'hui par les résultats qu'il réalise chaque année aux é-

preuves nationales des Examens d'Etat. Cette distinction fait de lui une école de référence, si pas le porte-étendard de l'enseignement secondaire dans la Région du Haut-Zaïre. Depuis le début de l'année scolaire 1986-1987, il a pu obtenir son jumelage avec le Collège du Sacré-Coeur de Tervueren en Belgique.

En juin 1988, la ville de Kisangani a reçu la visite d'une commission de contrôle des écoles et des enseignants. La Commission a émis un jugement favorable à l'endroit de l'Institut MAELE. A ce titre, les responsables de l'école se sont vus autorisés à organiser l'enseignement primaire au sein de leur établissement. Il faut donc construire de nouveaux locaux, mais entretemps, une section primaire est déjà ouverte depuis septembre 1988. Il s'agit là d'une preuve éloquent de la confiance des autorités envers l'Institut MAELE, Sacré-Coeur de Kisangani, fidèle à sa devise : "IMPAVIDI PROGREDIAMUR".



Promotion 1970

*De gauche à droite : Père Chaineux, Balombo, Père Wagner,
Anotane, Longodja, Musimba,
Père Lommel, Mosilo, Tambwe,
Lifeta, Chakulomba, Père Miller,
Père recteur Marcel Spoo, Lofemba,
Kambale, Egbokana.*

A l'avant plan : Zamba, Isibaito, Kebika.



1980
visite
du
Pape Jean-Paul II
à
Kisangani



• Le Général de Brigade AMELA Lokima Bahati

- Gouverneur de la ville de Kinshasa

• Premier élève Zaïrois inscrit à l'Institut Maelle

(1957)

UN DEMI SIECLE D'ANIMATEURS DE L'INSTITUT MAELE

La commémoration d'un événement de cette taille nous amène à penser avec reconnaissance à quelques personnalités qui, par leur travail, leur abnégation et leur passion, ont élevé l'Institut au sommet de la respectabilité. Si nous retenons quelques figures marquantes, nous n'oublions nullement, ni ne minimisons le travail des autres, ni surtout l'humble tâche de tous les professeurs laïcs et religieux, qui dans l'ombre ont donné le meilleur d'eux-mêmes à l'éducation de la jeunesse de notre pays.

1. Monseigneur Joseph WITTEBOLS, fondateur et préfet : 1939-1948.

Joseph WITTEBOLS naquit à Etterbeek (Bruxelles) le 12 avril 1912. Jeune encore, il perdit sa mère; mais il devait trouver dans celle que son père allait conduire à l'autel comme seconde épouse, une seconde maman qui s'attachera à ses enfants adoptifs de toutes les fibres de son coeur et leur assurera, en même temps qu'un chaud foyer, une solide formation chrétienne.

Après ses études primaires, il entra à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles et vint achever ses deux dernières années d'Humanités au Juvénat de Tervueren.

La profession religieuse, il l'émit à Brugelette en 1932, dans la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur et il parcourut d'une traite ses études de philosophie et de théologie chez les Pères Jésuites de Louvain. En 1937, le 11 juillet, il reçut le sacerdoce. Ayant achevé la 4^{me} année de théologie en 1938, il prit le bateau à Anvers pour arriver à Kisangani (alors Stanleyville) le 30 octobre 1938.

Le Père WITTEBOLS était destiné au Petit Séminaire, mais Monseigneur Camille VERFAILLIE décida qu'il reste d'abord une année à la mission de Stan (cathédrale), pour s'initier à la vie missionnaire" (Extrait des Annales de N.D. du Sacré-Coeur).

Il quitta la direction du Collège en 1949, pour devenir évêque du diocèse de Wamba, jusqu'à sa mort tragique sous les coups des rebelles en décembre 1964. Il fut le Père spirituel de la bienheureuse Soeur Anuarite.

2. L'abbé Gérard DE CLERCK, le bâtisseur préfet : 1957-1963.

Le grand mérite de l'abbé Gérard DE CLERCK fut d'avoir lancé et réalisé les constructions qui abritent actuellement l'Institut MAELE. Grâce à sa compétence et sa ferme autorité, il fit de son corps professoral un corps d'élite, à tel point que le Collège put rivaliser avant l'indépendance avec le célèbre athénée de Stanleyville. En six ans de son mandat, il fit passer le nombre d'élèves de soixante à six cents élèves. Il dut abandonner sa tâche, terrassé par une soudaine maladie, qui l'emporta trois ans plus tard en Belgique.

3. Le Père Marcel SPOO : triple nomination au collège,
Professeur : 1955-1961 - Préfet : 1965-1970 et 1983-1985.



Marcel SPOO, licencié en Philosophie et en Théologie de Louvain, arrive à Kisangani le 16 décembre 1955. Il reçoit sa première nomination au collège de la Procure, il est en même temps Curé de la paroisse Saint Pierre des Wagenia et aumônier provincial des "Waxaveri". Il est professeur des élèves européens jusqu'en juin 1960, puis professeur des élèves zairois en 1961.

Il est alors nommé Recteur du Petit Séminaire de Mandombe, où Monseigneur KINSCH plaçait de grandes espérances pour l'avenir du diocèse. De fait, le Père SPOO peut présenter bientôt à son archevêque cinq grands Séminaristes et cinq novices à son Supérieur Provincial.

En 1964, la rébellion éclate et le Séminaire de Mandombe reste fermé jusqu'en 1970. Le Père SPOO reçoit alors la nomination de préfet au Collège Sacré-Coeur, de 1965 à 1970. Il a une équipe de quinze Pères pour assurer les classes. Il faut savoir que Monseigneur KINSCH voulait assurer l'enseignement secondaire de toute la jeunesse chrétienne dans le seul Collège et dans les écoles des Frères Maristes. C'est ainsi que furent groupés les petits Séminaristes de Mandombe, de Wamba, de Dungu, les Normaliens et évidemment les collégiens.

Le programme imposait d'intégrer les poètes et auteurs africains pour le français, d'enseigner les mathématiques suivant la méthode nouvelle. Il faut dès lors trouver du personnel approprié et demander au corps professoral de se recycler. Ainsi en octobre 1966, le bulletin DIA propose aux missionnaires la solution d'"aggiornamento" (décret "ad Genes") qui parle de la promotion du laïc. Le Père SPOO se lance à la tâche et augmente sensiblement le nombre des professeurs zairois de son équipe. Ainsi en deux ans, de

"Le Salut : que l'Homme puisse parvenir à la divinité".

"Dieu reconnaît chaque homme à sa prière comme nous le reconnaissons à sa voix".

"Tous ceux qui ont une place dans notre vie devraient aussi avoir une place dans notre prière".

P. Spoo, extrait de "Un brin d'animation spirituelle".

1966 à 1968 le personnel religieux quitte le Collège : les Pères BAETEN, BLANCHY, CHAINEUX, FAMENT, MEYSEN, tous déhoniens, DE BELDER, AWOUTERS, Montfortains, BLOMMAERT, PAUWELS, Augustins et le Père GALLANT, Dominicain, qui regagnent leurs diocèses respectifs.

On voulait donc introduire les mathématiques modernes. Mais personne ne savait exactement en quoi cela consistait. Le Père SPOO sut alors convaincre le vieux Père WAGNER de 65 ans, de venir en 1968 de Burnot en Belgique pour assurer les mathématiques dans les classes supérieures et les cours spéciaux de physique. Il a ainsi résidé au Collège de 1968 à 1974. Nos chaleureux remerciements pour cette action de salut pour la section scientifique.

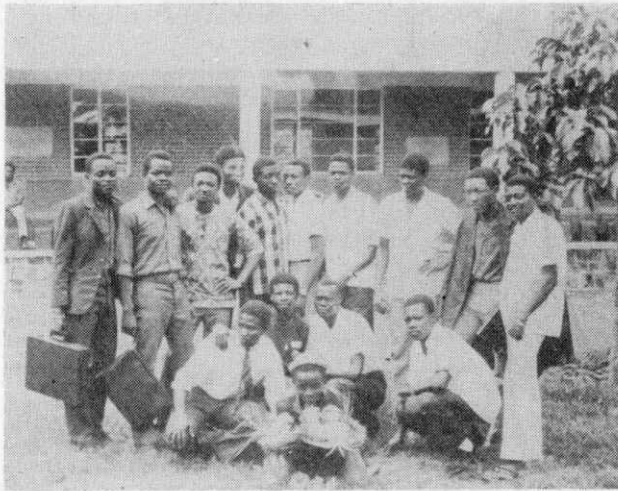
On était à l'époque de la zaïrianisation et de l'authenticité. Le nom "Collège du Sacré-Coeur" rappelait trop une consonance à l'européenne; le Père SPOO débaptise le Collège et lui donne le nom de "Institut SHUJAA CHENDELEZO" sa devise : "allons courageusement de l'avant".

Cependant, le Père SPOO avait d'autres idéaux : il voulait suivre ses élèves après le secondaire et communiquer aux étudiants de l'Université (nous avons à Kisangani une section d'Agronomie et une section de Médecine) l'intégration totale dans la vie d'un chrétien-intellectuel. Il quitte alors le Collège et est nommé aumônier de l'UNAZA (Université Nationale du Zaïre) et d'octobre 1972 à 1975, il s'installe dans l'ancienne maison-imprimerie de l'abbé MERGAERT, près du collège, pour recevoir calmement le monde intellectuel et discuter avec lui la meilleure manière de vivre le progrès et le développement. Il édite pour les étudiants des opuscules JECEDI et rédige sous une plume châtiée et judicieuse, une règle pour la progression spirituelle des jeunes intellectuels, l'association "JECEDI" qui dépassa les frontières du Zaïre.

Tout aussi naturellement, il reçut en 1975 la Chaire de Philosophie au Grand Séminaire Saint Augustin, où ses chers disciples l'accueillirent les bras ouverts. Le 23 mai 1977, il quitte le Grand Séminaire pour devenir à Rome, le Conseiller tant écouté de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur. C'est lui aussi qui est le rédacteur méthodique et lucide de l'histoire des Œuvres accomplies de ses illustres prédécesseurs missionnaires au Zaïre, de 1897 à 1978, un chef d'oeuvre, comme d'ailleurs toutes ses publications.

Le Père SPOO se consacrait volontiers les week-end, au presbytère de la cathédrale, à ce qu'il appelait : "Evangile, Portes ouvertes". Il se mettait à discuter avec les universitaires sur le sens de la vie et à rechercher ensemble des remèdes appropriés selon l'Evangile. Du travail en profondeur !

Le 31 mai 1981, le Père SPOO quitte Kisangani en piteux état. Il est conduit à la clinique tropicale d'Anvers. Il a des problèmes cardiaques et doit s'astreindre à un long repos. Mais le 2 décembre 1981, il est de retour à Kisangani et reprend son travail



Promotion 1970-1971 : 6^{ème} Littéraire



Fête du Père Recteur le 16 janvier 1971

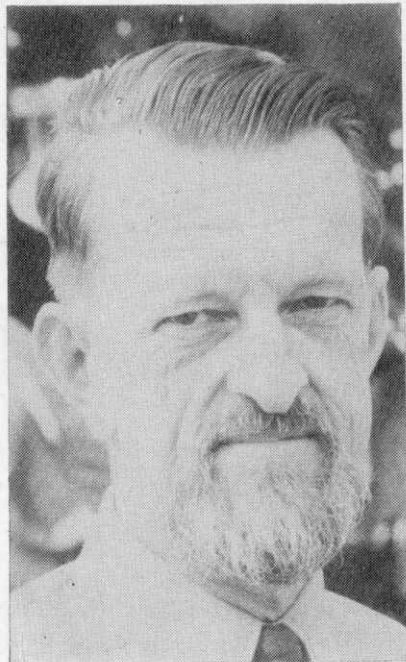
au philosopht Saint Augustin.

Vint alors le départ forcé du Collège vers le Canada du préfet, le Père BEDARD. Le Père SPOO abandonne alors le philosopht et le remplace d'urgence au Collège, devenu alors Institut MAELE, de 1983 à 1985.

C'est lors d'un retour de Belgique, pour soins médicaux, que le mal dont il souffrait a pris le dessus. A Kinshasa, il est terrassé par un grave malaise et succombe en quelques heures. Elle n'a pas eu lieu, la fête des deux décades de son mouvement JECEDI qu'il voulait célébrer dès son retour. Il l'a célébrée au ciel ! Le Père SPOO décédé à Kinshasa le 5 janvier 1985, est enseveli à Kisangani en présence d'une foule innombrable d'étudiants si chèrement attachés à son éminente personnalité. "Nous avons perdu en lui un éminent professeur, un vigilant pédagogue et le fondateur consciencieux de la JECEDI" écrira la revue Baraza.

Le Père SPOO vient d'être nommé et élevé, à titre posthume, au grade et à la dignité de *"Chevalier" de l'Ordre National du Zaïre*, par ordonnance n° 87-192, du 22 mai 1987, par le Président-Fondateur du Mouvement Populaire de la Révolution, Président de la République, le Maréchal MOBUTU Sese Seko Kuku Ngbendu Wa Za Banga.

4. Le Père Jan ROELANTS : directeur des études et préfet : 1963-1965 1970-1975



Tout comme le Père SPOO, le Père Jan ROELANTS est une figure assidue et légendaire du Collège. Déjà, avant d'entrer dans la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur (Déhoniens), il avait acquis en Belgique le grade de technicien agricole colonial A2. Arrivé au Zaïre le 2 décembre 1953, il est envoyé de suite par Monseigneur VERFAILLIE à Bengamisa ETSA (Ecole Technique d'assistants Agricoles) comme professeur, mais déjà en avril 1955, il devient Recteur de l'école préparatoire (2 ans) et responsable de tout l'internat. Mais la section technique (4 ans) avait déjà commencé ses cours avec 3 professeurs agronomes franc-maçons. Les conflits ouverts entre les Pères et ces agronomes étaient inévitables. Dans ces circonstances malheureuses, le Père ROELANTS s'est forgé un caractère que les pires menaces n'allaient pas ébranler. Il tint tête à ces ingénieurs agronomes jusqu'à la fin de son contrat en 1961.

Après l'épisode troublé et éprouvant de Bengamisa, le Père ROELANTS reçut de Monseigneur KINSCH une nomination moins encombrante : il vint au Collège comme simple professeur. Après la rébellion, il aida le Père SPOO comme Directeur des études. Il pouvait se dévouer sans que personne le gênât et sans opposition dissimulée comme à Bengamisa. Il gardera sa fonction jusqu'en 1970. Pendant la rébellion il était en congé en Belgique, mais il fut l'un des premiers à revenir au Zaïre, au printemps 1965, avec le Père SPOO et le Père BLANCHY. Quelle activité était la sienne ! Non content d'être professeur et Directeur des Etudes, il écrivait de longues lettres détaillées en Europe, publiées aussitôt par le "Bulletin de la Procure" à Bruxelles. Il était aussi vicaire à la paroisse Sainte Famille.

En 1970, le Père SPOO avait terminé son mandat. A qui Monseigneur FATAKI allait-il recourir pour avoir une personnalité aussi forte, expérimentée et adroite pour diriger le vaste complexe du Collège ? Evidemment au Père ROELANTS, qui ne reculait devant aucune difficulté et qui savait bien guider les élèves et les professeurs zaïrois. Le corps professoral des Pères se composait alors (et aussi à l'avenir) d'un maximum de 4 religieux, souvent moins. C'était facile de les orienter. Mais les professeurs laïcs zaïrois ? Au Père ROELANTS incombait le choix de ses collaborateurs. Ainsi, peu à peu, avec sa fine psychologie, il parvint à engager et à maintenir une élite qui préparait bien les classes, qui venait à l'heure, et qui surtout présentait un niveau intellectuel élevé. Aussi durant son long rectorat, il maintint le Collège au sommet de l'intellectualité. Il passera la main en 1975 à un fils du Collège, le Citoyen DRAMBA, qui entamera le prochain rectorat.

Qu'est devenu depuis lors, le Père ROELANTS ? Aux élections provinciales, il fut élu Supérieur Provincial des Prêtres du Sacré-Coeur, de la province du Zaïre, de 1976 à 1982. Il a dû voyager à travers le monde pour engager du personnel missionnaire. Fin août 1982, son coeur, surmené de besogne, dut être soigné. Le Père souffrait de "péricardite". Depuis décembre 1985, le Père est nommé Procureur et Recteur de la maison de Bruxelles, qui appartient à la province zaïroise. Il est maintenant toujours un précieux intermédiaire entre la province du Zaïre, l'Europe et le monde.

5. Le citoyen DRAMBA Bouty Badia : Préfet 1975-1977

La fiche d'inscription n° 832, établie le 18 juillet 1962, nous renseigne au sujet du citoyen DRAMBA Bouty (Michel). Il est né à Faradje le 10 novembre 1947. Son père était chauffeur, et lui, l'aîné de six enfants, a terminé l'Ecole Primaire Officielle de Kabondo en tant que premier de classe.

Il fait ses études secondaires complètes à l'Institut MAELE. Lorsque la rébellion éclate, il a terminé la deuxième année. Une série d'événements viennent bouleverser l'organisation de la vie...

Plus aucun professeur ne réside au Collège du km 4. Quelques élèves observent, chassent les marodeurs et prennent conscience qu'il faut faire quelque chose. Le petit DRAMBA fait partie de cette poignée d'élèves qui s'engagent pour sauvegarder les installations de leur Collège. Leur sens de la responsabilité se confirme, ils s'installent et rien ne pourra les déloger. Le premier janvier 1965, ils se rendent compte que les Simbas attaquent et ils parviennent à avertir les militaires du Camp Ketele. Les assaillants seront repoussés. Et lorsque enfin les Pères réapparaissent - heureux d'avoir tenus jusqu'au bout - la petite poignée de jeunes courageux remettent les clefs à qui de droit.

Tout cela fait partie de la notice au sujet du Préfet DRAMBA Bouty, ainsi que de l'histoire de l'Institut MAELE.

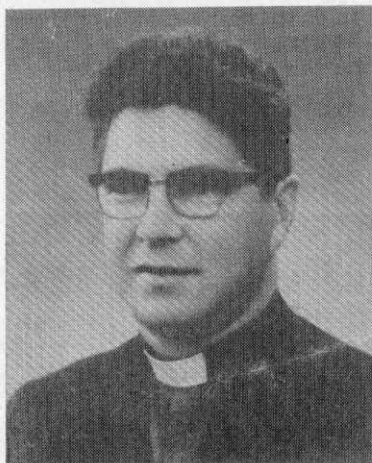
L'élève DRAMBA obtient son diplôme d'Etat en 1969 et il se rend à l'université de Lubumbashi pour y suivre les cours de la faculté d'histoire. Après avoir obtenu une licence en histoire, il revient à l'Institut MAELE pour y accomplir la fonction de Conseiller pédagogique de 1973 à 1975. Ensuite il devint le premier préfet zaïrois de l'Institut MAELE pour rester en charge de 1975 à 1977.

Appelés à des responsabilités plus élevées, il poursuit sa carrière de la façon suivante :

- 1977-1979 : Sous Reged à Buta
- 1979-1982 : Sous Reged à Yangambi
- 1982-1985 : Conseiller du Reged à Kisangani

Dans la pleine force de l'âge, il trouve la mort à Vorami le 1er avril 1985.

6. Le Père Harry NIJST : préfet 1977-1982



Harry NIJST est né à Zoetendaal (Limbourg belge) en 1927, presque six ans après son frère Herman. Tous deux devinrent religieux, prêtres du Sacré-Coeur (Dehoniens). Harry fit sa profession religieuse le 17 octobre 1947 et fut ordonné prêtre le 11 juillet 1954. Arrivé au Congo le 3 septembre 1958, il est nommé professeur au Collège du Sacré-Coeur, il y restera jusqu'en 1962 où, le 4 septembre, il fut désigné pour l'école normale de Saint Gabriel. Mais après un an, il revint à la Procure en août 1963 comme aide-procureur. Le 5 août 1964, les Simba dé-

ferlent sur Kisangani. Pendant ces troubles, le Père Harry se révéla être le bras droit du Père BALLEUR, à qui incombait l'ingrate tâche de défendre le personnel missionnaire contre les Simba toujours menaçants. En octobre 1964, le Père Harry, avec ses confrères fut incarcéré à l'ISMA (Kabondo) et libéré par l'A.N.C. (Armée Nationale Congolaise) le 24 novembre 1964.

De 1965 à 1967, il parachève son service militaire en Belgique et se spécialisa pour devenir pilote d'aviation.

En 1967, il devient Préfet du Collège BOBOTO de Yangambi. Mais déjà le 1er mai 1969, il est rappelé à la Procure, pour remplacer le Procureur, le Père Jean Van EIJK, Senior, hospitalisé suite à un grave accident de circulation. Il dirigera la Procure jusqu'en juin 1977. Voyons ce que relate la revue "BARAZA" : "le Père Henri NIJST, pressenti comme préfet, prépare la reprise de l'Institut MAELE (mai - juin 1977), l'ex-collège de Kisangani. Monseigneur FATAKI espère pouvoir y affecter une équipe de quatre prêtres. Le Père LOMMEL, le seul à n'avoir pas quitté l'école en fera évidemment partie et on prévoit de confier la tâche d'économiste au Père Antoine OSOWSKI". De fait, le Père anglais Michel CLIFFORD, fut affecté au Collège en septembre 1977, avec les trois autres, mais déjà en mars 1978, il fut terrassé par la maladie.

Le Père Harry, déjà fort habitué à l'enseignement (Collège du Sacré-Coeur de 1958 à 1962 - école normale de 1962 à 1963 - Collège Goboto de Yangambi de 1967 à 1969) s'est rapidement attaché les doctes enseignants zairois du Collège MAELE. Les résultats des examens d'Etat dépassaient toute espérance : presque pas d'échec, beaucoup d'excellentes cotations durant les six ans de sa préfecture.

Après ses deux triennats, il eut droit à une autre nomination : celle de Coordinateur diocésain et régional de l'Enseignement conventionné catholique. Il ouvrit son bureau dans l'enceinte du Collège en 1982. Mais la lutte qu'il devait mener pour encourager et affermir les écoles était souvent parsemée d'embûches. Il passait des nuits entières à réfléchir sur les questions de remplacement de directeurs ou d'instituteurs, alors que l'inspection officielle de l'Etat était parfois d'un avis divergeant. Il voulait toujours sauver l'enseignement chrétien de l'intrusion des neutres et des opposants.

C'est au cours d'une de ces nuits - pouvant à peine fermer l'oeil - que le bon Père Harry NIJST est frappé d'une hémorragie cérébrale, qui l'emporta après une semaine. Qu'il repose en paix ! Beaucoup d'anciens élèves auront à coeur de réciter la très belle prière ci-dessous, que le Père Harry a composée pour eux durant son rectorat :

Prière à l'intention des Enseignants

*"Alors tu seras à la droite du Roi. Et le Roi te dira :
Viens, toi béni de mon Père, reçois en héritage le Royaume :
Car j'étais ignorant et tu m'as instruit,
j'avais un caractère faible et tu l'as formé et trempé,
j'étais un petit égoïste et, par ton dévouement, tu m'as appris à penser aux autres, à mettre mes connaissances et mes talents au service des autres".*

Extrait, P. Harry NIJST.

7. Le Père Claude BEDARD : préfet 1982-1983

Natif du Canada en 1940, le Père Claude BEDARD émet sa première profession religieuse en 1960 et reçoit le sacerdoce en 1966. Il part de Bruxelles pour le Zaïre le 13 août 1969.



Enthousiaste et entreprenant, il a sa première nomination : fonder le Collège pédagogique KOLOMBOA de Lubutu, le 6 février 1970. Joyeux, sérieux et dynamique, il se mit tout seul à créer son collège. Aucun Blanc ne l'accompagne pour l'encourager dans son travail. Il recrute des professeurs Zaïrois selon les besoins de l'école. Lorsque les sept classes sont sur place et que les premiers rhétoriciens passent leur examen d'Etat, il a terminé son oeuvre grandiose : une vraie école "normale". Il confie alors à ses professeurs diplômés zaïrois l'enseignement dans son école et revient à Kisangani pour recevoir une seconde nomination de son évêque : le 9 mai 1977, paroisse Saint Joseph-Artisan.

Fin 1979, le Père BEDARD devient Procureur. Lors de la venue de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, les 5 et 6 mai 1980 à Kisangani, il fut le principal organisateur de cette visite du Souverain Pontife. Le jour de son départ, le Saint Père lui tendit la main pour le remercier tout spécialement.

En 1982, le Père Claude BEDARD remplace le Père NIJST à la tête de l'Institut MAELE. Il est sans aucun doute doué pour occuper cette fonction importante. Mais vers octobre-novembre de l'année 1983, les professeurs laïcs zaïrois déclenchèrent une grève de plusieurs semaines pour non-paiement de leurs traitements. Les agents de l'Etat sont intervenus et l'une des victimes fut le Père BEDARD. Il fut obligé de quitter le Zaïre et séjourne actuellement au Canada.

8. Le Père Pierre LOMMEL : professeur de Latin et de Français depuis 1957, préfet actuel depuis 1985.

Pierre LOMMEL est né le 16 janvier 1930 à Hachy-lez-Arlon. Il fait sa première profession chez les Prêtres du Sacré-Coeur (Dehoniens) le 17 octobre 1949, et choisit le joli nom religieux de "Louis-Marie-de-la-Sainte-Face".

En 1943 déjà, les malheurs s'abattaient sur lui : son père est happé par une locomotive en voulant empêcher le bétail de se hasarder sur les rails. Sa mère meurt relativement jeune. Sa plus jeune soeur, religieuse missionnaire, tombe victime des Rebelles en 1964, à la Rive Gauche de Kisangani. Elle avait 30 ans.

Tout se fait dans leur famille par pure charité. Le Père Pierre ne veut pas faire exception : il part pour le Zaïre en 1957, atteint Kisangani le 5 septembre et fait ses premières armes de professeur au Collège de la Procure. Mais déjà, dès Noël 1957, Monseigneur VERFAILLIE le nomme au Petit Séminaire de Mandombe. Après son congé à Hachy, le nouvel évêque Monseigneur KINSCE le confirme au Petit Séminaire. Après avoir aidé son recteur, le Père SPOO, par son travail instructif, apostolique et spirituel, il voit naître dix vocations sacerdotales en 1963-1964. Quand la horde des Simba déferle sur Kisangani, le Père LOMMEL venait de rentrer en congé. Il ne fut pas témoin de leur cruauté barbare. Quand, en 1965, il

fait partie du premier convoi de pères qui regagnent le Zaïre, l'Archevêque le nomme professeur au Collège. Il est ainsi l'un des 15 prêtres enseignants (10 Dehoniens et 5 pères d'autres congrégations) à relancer le Collège après la rébellion.

Ce qui caractérise sa longue carrière, c'est que le Père Pierre LOMMEL est depuis toujours, professeur de Latin et de Français : il enseigne depuis 1957 jusqu'en 1988 ces matières dans les classes supérieures. Même si le programme littéraire intègre de plus en plus les écrivains africains, quitte à laisser certains auteurs français dans les archives, l'ancienne grammaire latine, elle, ne mue pas, de même que les textes de Virgile, Horace, Tite-Live, Cicéron, dont les traductions ne posent aucun problème à notre professeur rompu aux exercices.

Le Père LOMMEL a acquis petit à petit une place irremplaçable dans l'enseignement de ces deux langues. C'est certainement grâce à cette stabilité du père dans l'école qui lui a fait obtenir autant de diplômes d'Etat pour ses élèves.

Le Père LOMMEL allait volontiers comme vicaire dominical à la paroisse de la Rive Gauche, et cela pendant 10 ans; n'oublions pas que c'est là que sa soeur cadette, Marie-Espérance, de la Congrégation de Sainte Elisabeth fut cruellement assassinée le 25 novembre 1964, avec plusieurs autres missionnaires. Aujourd'hui encore, il va se recueillir près de l'endroit du martyre.

"Cela me transforme, me renforce, me transfigure..." a-t-il coutume de dire à son interlocuteur. Très versé dans la musique et le chant attitré de la paroisse de la Rive Gauche.

Faire le portrait du Père LOMMEL ? C'est un homme de tout temps d'une grande simplicité, on dirait presque d'une ingénuité d'enfant; il ne se complique nullement la vie. S'il rencontre des difficultés, il ne s'en fait pas trop, il les confie toutes au Seigneur. Sa foi lui ferait transporter les montagnes ! Toujours philosophe à sa manière, le Père LOMMEL s'attire bien des sympathies à cause de son caractère accueillant, franc et ouvert.



Depuis plus de 25 ans, le Père LOMMEL vit, collé au Collège. Jamais personne n'avait émis l'idée qu'il serait, le cas échéant, un bon préfet expérimenté. C'est par la mort, le renvoi ou l'élévation à d'autres responsabilités de ses prédécesseurs, qu'on est finalement arrivé à l'idée que le professeur LOMMEL conviendrait parfaitement... et l'humble et dévoué Père Pierre occupe la place de préfet depuis 1985 "Impavidi progrediamur!".

9. Et d'autres professeurs...

Cette deuxième partie ne se peut conclure que par un mot d'excuse si l'énumération est incomplète, en parcourant ces cinquante ans de l'Institut MAELE. Il suffit d'esquisser des portraits pour que les anciens se souviennent : les démarches infatigables de l'Abbé LEPER pour récupérer les livres de la Bibliothèque du Collège, les exposés du Père BAETEN avec ses Jocistes, les fêtes scoutées et les défilés animés par le Père BLANCHY, la pipe légendaire du Père Joseph MILLER et le journal JEA de l'Abbé MERGAERT... Et tous les professeurs laïcs, aussi bien zaïrois qu'européens, qui, chacun à sa façon a marqué l'éducation de ceux qu'on appelle maintenant les anciens, groupés dans une association, l'ASSANESCO. On pourrait faire pour chacun un portrait semblable à celui du Père Jean RUTTENS.

Voici un "authentique" professeur qui ne refuse jamais aucune nomination, aucune affectation, aussi dure, aussi imprévue qu'elle soit. Il était attaché au diocèse de Wamba... zamani. C'est un Père qu'on s'est arraché, tant à Wamba qu'à Kisangani, tellement il convient à toutes les situations. Il mérite qu'on parle de son humble personne, de son caractère dévoué. Il a apporté plus de 10 ans de sa vie à l'Institut MAELE !

Citons quelques résidences et occupations du Père RUTTENS dans les deux diocèses :

- arrivée au Zaïre le 27 avril 1959.
- école normale d'Avakubi de 1959 à 1964 : internat de 130 élèves.
- En Europe pendant la rébellion : pas moyen d'enseigner à Wamba, il donne cours en Belgique au Collège de Tervueren.
- En 1967, retour à Kisangani, professeur au Collège et responsable de l'internat au km quatre, près de l'ISMA.
- Collège de Lingondo (Wamba) de 1968 à 1973.
- Les frères du Sacré-Coeur demandent un aumônier en 1974 à Lingondo.
- Petit Séminaire à Kisangani de 1975 à 1976.
- Retour à l'Institut MAELE de 1983 à 1987, Kisangani.

Le Père RUTTENS est un homme exact, méticuleux, vaillant, charitable et profondément surnaturel. Un père... peut-être oublié, ou en réserve, dans la balance qui a porté en 1985 sur le choix de notre simple et humble Père LOMMEL. L'avenir le dira...

REALISATIONS ET PERSPECTIVES

1939 - 1989 : cinquante années d'existence !

C'est assurément un long parcours. Mouvementé comme la vie, jalonné de nombreux écueils. Grâce à Dieu, ces épreuves successives, ces "accidents de parcours" ont eu comme effet de raviver l'idéal, de raffermir les volontés, pour repartir de plus belle. C'est d'ailleurs ce que dit la devise "IMPAVIDI PROGREDIAMUR". Cette devise, avant d'être formulée, a permis au Collège du Sacré-Coeur de faire son petit bonhomme de chemin jusqu'à nos jours.

Aussi, il n'est que logique qu'à l'aube de la cinquante et unième année, on observe une pause. Juste le temps de jeter un regard rétrospectif, pour voir le travail réalisé, et un regard scrutateur vers l'avenir pour mesurer l'immensité de la tâche qu'il reste à accomplir.

Si après 50 années de vie, certains hommes ou certaines institutions redoutent l'heure fatidique des comptes et bilans de leurs activités, le Collège du Sacré-Coeur, pardon, l'Institut MAELLE, peut, avec fierté, étaler au grand jour, et même crier tout haut le bilan très positif de ses réalisations.

1. Réalisations

Le Collège du Sacré-Coeur ne s'est pas contenté de voir défiler sur ses bancs des milliers d'élèves, ni de distribuer des parchemins, il s'est imposé, dès avant l'indépendance, comme une grande école au sein d'une métropole, Kisangani, troisième ville du pays, ville martyre et pourtant troisième pôle économique de la République.

Grande école, oui le Collège l'est ! Et il en a donné des preuves, comme le montre ce tableau d'honneur des résultats réalisés aux examens d'Etat de 1968 à 1988.

Nous pensons cependant que le seul nombre, aussi élevé soit-il, de diplômes distribués ou de records réalisés aux Examens d'Etat, ne suffisent pas pour fonder la réputation de sérieux dont peut se targuer une institution d'enseignement. C'est aussi et peut-être surtout l'insertion dans la vie pratique et le rayonnement de ses anciens élèves qui peut être considéré comme critère déterminant de la renommée d'une école.

QUELQUES VETERANS
D'AVANT 1960.



Citoyenne OKENGHE
épouse du Docteur Bilambo

Mr. Denis DE AZEVEDO
D.G.A. Utexafrica



Mr. Michel DECUYPEBE
Administrateur-délégué B.C.Z.



DIPLOMES DELIVRES PAR L'INSTITUT MAELE

	de 1963 à 1981	moyenne par an
Brevets d'orientation	1 369	76
<u>Diplômes</u>	de 1960 à 1968	
Section Littéraire	44	
Section Economique	03	
Section Scientifique	04	
<u>Diplômes d'Etat</u>	de 1968 à 1988	
Section Littéraire	367	
Section Pédagogique	58	
Section Scientifique	276	
Nombre des diplômés	701	35
Nombre des inscrits	807	soit 86,8 % de réussite

A ce propos, l'Institut MAELE peut à juste titre se vanter d'avoir fait oeuvre utile. Il a fourni à la République de nombreux cadres dans presque tous les secteurs de la vie nationale : professeurs d'université, juristes émérites, médecins, ingénieurs, officiers généraux et supérieurs dans l'armée, commissaires d'Etat, membres du Comité central, commissaires du Peuple, gouverneurs de régions, hauts cadres de l'administration publique ou d'entreprises privées. Les anciens élèves du Collège se retrouvent partout. Avec cette note particulière que, formés par les prêtres du Sacré-Coeur, ils se distinguent toujours, outre par leur compétence, leur honnêteté et leur sens du devoir, par cette note typiquement dehonienne, de fraternité et de simplicité.

A titre d'honneur posthume à tous ceux qui nous ont précédés dans l'au-delà, il n'est pas superflu de relever ici que l'Institut MAELE a eu le privilège d'être dirigé deux années durant, par un de ses anciens élèves, le citoyen DRAMBA Bouty Badia, décédé le 1er avril 1985.



*Professeur MOKONDA Bonza,
Directeur du Bureau du Président-Fondateur du M.P.R.,
Président de la République
et Maître MOSILO Ekoma,
Avocat, Vice-Président de l'ASSANESCO
Anciens élèves de Maele.*

2. Souhait des anciens

En ces temps de profondes et bouleversantes mutations de mentalités, dans une société pluraliste où les valeurs semblent s'inverser et où les anti-valeurs tendent à revêtir l'étoffe des vertus, le souhait de tous les anciens est que l'Institut MAELE demeure le phare où nos enfants et nos petits enfants pourront recevoir la lumière d'une instruction nourrie de sagesse et de vertus qui fait les grands hommes.

Ce souhait constitue, à lui seul, tout un programme. Programme que nous souhaitons voir réalisé par tous ceux qui ont la charge d'animer l'Institut MAELE. En un mot, il ne s'agit pas seulement de rêver ni de parler, mais d'amorcer effectivement l'accroissement des capacités d'accueil de l'Institut : **l'érection d'autres bâtiments s'impose !**

Bien sûr que l'idéal serait de trouver un nouveau site pour y ériger un complexe plus digne et plus adapté à l'évolution future de l'Institut MAELE. Mais compte tenu des exigences financières qu'une telle entreprise suppose et surtout de l'emplacement central de l'actuel complexe, on pourrait simplement chercher à l'étendre. Ici encore, l'argument émotif ou sentimental n'est pas des moindres, étant donné la capacité d'évocation que représentent pour tous les anciens, ces bâtiments en briques cuites, coiffées de tuiles rouges de l'avenue Lumumba, des Eucalyptus. C'est un peu cela aussi l'Institut MAELE.

Et l'extension des bâtiments est possible !

Extension, mais aussi diversification de l'enseignement. Au lieu de se limiter aux sections littéraire et scientifique, Mathématique-Physique, l'école pourrait aussi s'intéresser à une nouvelle section scientifique, Biologie-Chimie.

Tout ceci pour un seul but, un seul objectif : offrir au plus grand nombre possible d'élèves de Kisangani et du Haut Zaïre les chances d'une bonne et solide instruction, les valeurs d'une éducation chrétienne dynamique. Rayonnement de l'Institut MAELE, rayonnement d'un grand Collège dans une grande métropole, même si Kisangani se laisse tenter par le défaitisme, parfois.

En avant, **IMPAVIDI PROGREDIAMUR !** En avant pour un nouveau cinquantenaire ! Et nous ne pouvons que conclure, en reprenant l'hymne de La "MAELIENNE", composée par un de nos anciens élèves, l'abbé BUSE Meluna :

*"Maeliens, main dans la main
Marchons sans peur du lendemain,
Transformant tout sur nos chemins !"*



Citoyen ISSAYA,
Docteur BONGELI, Président de l'AssanESCO-Kisangani
Professeur BONGELI Yeikelo Ya Ato, Commissaire
Urbain à Kananga
Citoyen BOLONDO, Inspecteur à l'Agence Nationale
d'Immigration
Docteur, BOTOMWITO, Médecin à l'Hôpital Mama Yemo.

(20 décembre 1974)

L'ASSANESCO

Historique

L'Association des Anciens Elèves des Prêtres du Sacré Coeur a été fondée le 24 juillet 1983 et ses statuts ont été déposés à l'Hôtel de ville de Kinshasa la même année. Le 11 octobre 1984, elle est officiellement reconnue par la déclaration d'existence, just. 0512-N° 1376-DUJ84.

Son siège social est situé rue Ngele, 288, zone de Lingwala, lieu de la tenue des réunions de l'Assemblée générale. Elle peut exercer ses activités sur toute l'étendue de la République du Zaïre, sous forme d'ASBL, association sans but lucratif.

Membres

L'Association regroupe actuellement les anciens élèves des écoles des Prêtres du Sacré Coeur de l'archidiocèse de Kisangani et du diocèse de Wamba, qui souscrivent à ses statuts : Institut MAELE, petit séminaire de MANDOMBE, école Saint GABRIEL, Institut agricole de BENGAMISA, collège de WAMBA, collège de YANGAMBI.

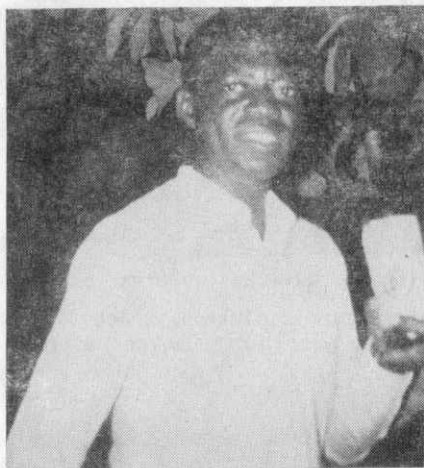
Objet et Moyens

L'Association a pour but de promouvoir la solidarité et l'entraide parmi ses membres et de leur assurer l'épanouissement moral et intellectuel. Elle vit essentiellement des cotisations de ses membres, de dons et de legs.

Membres cofondateurs

L'Association a vu le jour grâce à l'initiative des membres suivants :

Lofaka	Kyabutwa
Mosilo	Lingomo
Poma	Badryio
Yakinayo	Litoma
Kapita	Muninga
Tambwe	Matata (+)
Mosumbe (+)	
Tambwe	
Lofemba	



*Citoyen LOFAKA,
Doyen historique
juillet 1983.*

Membres d'honneur

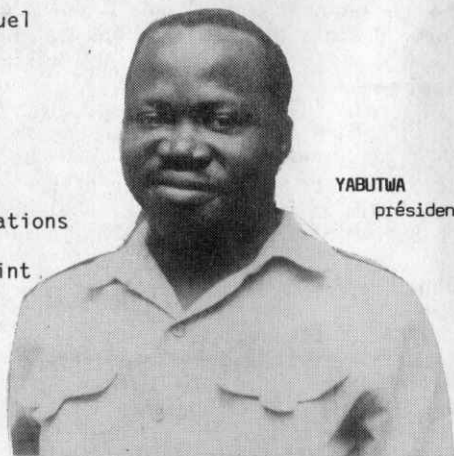
Sont membres d'honneur, l'archevêque de Kisangani, le père Provincial des Prêtres du Sacré Coeur, ainsi que tous les hommes de bien qui accordent une aide morale et matérielle substantielle à l'Association. Actuellement elle compte une vingtaine de membres d'honneur.

Organes

L'Association a comme organes l'Assemblée générale, le Conseil des Sages, les Commissaires aux comptes et le Comité directeur.

Le Comité directeur actuel est composé des membres suivants :

- KYABUTWA Museme, président
- MOSILO Eboma, vice-président
- KAMBALE Musuwaho, secrétaire
- MABRUKI Sadi, secrétaire adjoint
- LINGOMO Isombele, trésorier
- MUZALIA, trésorier-adjoint
- YEBA Sandenga, commissaire aux relations publiques
- BALOMBO ba Mbula, commissaire-adjoint aux relations publiques.



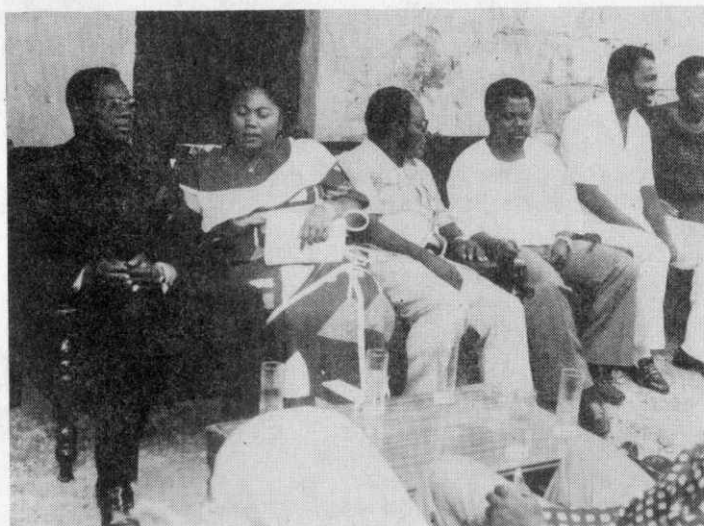
YABUTWA
président

Le Conseil des Sages actuel, coopté par l'Assemblée générale, est présidé par le citoyen LOMBEYA Bosongoye, doyen, le citoyen LOFAKA Is'Elonge, doyen historique, le seconde. Les autres membres du Conseil des Sages sont : citoyen POMA Apopotsa, citoyen KITAMBALA N'GBE ZE, citoyen MUSIMBA, citoyen ALITI Alazo, citoyen BITIKA.

Citoyen BITIKA, conseil des Sages.

Le Commissaire aux comptes actuel est le citoyen ETILE Fanelu.

En cas de dissolution, l'actif du Patrimoine de l'Association est réalisé au profit des Oeuvres sociales de l'Archidiocèse de Kisangani.



*Le Citoyen ISIA Amundala et la Citoyenne ETITIMOTO Ekanga,
Membres d'honneur.*

Feu DJEKI, ancien Directeur à Air-Zaïre

*Professeur LOMBEYA Bosongo, Doyen actuel de l'Assanesco et
Commissaire d'Etat à l'Enseignement Supérieur, Universitaire
et à la Recherche Scientifique.*



*Le premier Comité avec Mr l'Abbé BUSE Meluna
Recteur actuel du petit Séminaire de Mandombe-Kisangani.*

(1983)

Membres effectifs actuels

Le registre de l'Association dénombre à peu près 150 membres, mais tous ne sont pas en règle avec leur cotisation ! Nous dénombrons :

ABEDI Ahamba	ABELI Masudi	ADJIO Kara
AGBAMUBE Yesse	ALITI Alazo	AMUNDALA Malanda
BADUDAA Malibato	BADRYO R.R.	BAELONGANDI Loimba
BAITA Bwaundambo	BALOMBO ba Mbula	BAKONZI Agayo
BAMBISINGO Bakesato	BASOSILA Lisimo	BITIKA
Gérard BLANCHY	BIBINA Kalonda	BOKANGA Itindi
BOKELE Bakali	BOLAMBA bo-Yaya	BOLONDO Bolene
BONGELI Okulu	BONGELI	BONGILO Boendy
BONYOMA Falanga	BOPANDOBASI Lem	BOTIMA Bolongola
BOTOMBE Bohila	BOTOMWITO Biolongele	BULAIMU Wite-Nkate
BULUBULE Bitande	BUMBA Monga Ngoy	BUTINDA Ferekeni
BWEMBE bw'Achuba	DIMANDJA Wembi	DIMANDJA Binwetchy
DJEKI Ndjeke	DJUMA Oketo	DUPA
EKUTSHU Aunda	ELEMBO Malamu	ETILE Fanela
FATAKI Adroma	FOLO Lina	FUNDI Motula
IFAKA Yuha	ISIBAITO Lisende	ISOMELA Iyongha
KALINDULA Otenga	KALUNGA wa Kalunga	KAMBALE Musuwaho
KAPITA Motomonua	KATENGA Mawa Kidicho	KEBIKA Masikpi
KIRUNDU Ngoy	KITAMBALA N'Gbeze	KITITI Bin Pataule
KOANZA Lisongo	KUKULU Molanga	KUKULU Siliki
KYABUTWA Musem	LINGOMO Isombele	LOFEMBA Polyta
LOKOMBE Ossa	LOMAMI Wemba	LOMBEYA Bosongo
LIONGA Liyalani	LOTOMBA Wayaofofe	LOFEMBA Bosengi
LUNZA Mangbukela	LUTHIMBA wa Kadjomba	MABRUKI Sadi
MASTAKI Kipozabantu	MASUDI Mofo	MATEMBA Apapa
MATESO Wakalewale	MAYANI Asinge	MAYOMBE Mobuo Linde
MBALANGA	MBOMO Saga	MODJOMBE Likaya
MOLEKO Mumba	MONINGA	MOSILO Eboma
MOSUMBE Isakombe	MIKA Tshibas	MUKEYA Kyamwimbi
MUNGAMBA Kikanda	MUNGAMBA Baofa	MUSIMBA
MUSULUBILA Muzalia	NKULU Mwakizyuki	NGELEZA Busilabo
OBIO Agogo	ONANELA Basuli	ONGINA Mbeleomi
OPEDY Okoni	POMA Apopotsa	SABITI Kobili
SINGA Kendo	SOLOMO Assoyo	TAMBWE Yakiomba
TAMBWE Lomandjo	TETYA Bonyele	MAYOMBE Mobuo Haboko
TAMBWE wa TAMBWE	TSHITE Mussungu	YAKINAYO Apopotsa
YEBA Sandenga	YENGA Maombe	BONYOMA
WALLE Sombo	WEKA	MAGBUNDUKU...

Assanesco-Kisangani

Il existe à Kisangani une branche autonome de l'Assanesco, dirigée par le Docteur BONGELI. A lui revient le mérite d'avoir organisé les festivités du cinquantenaire, en collaboration avec le Père Lommel. Notre espoir est que tous les groupes d'anciens du Sacré-Coeur de Kisangani, puissent fusionner avec notre association.



Citoyen BALOMBO (OZACAF)

Citoyen KITAMBALA Gbeze, Avocat Général à la Cour des Comptes

Citoyen SABITI Soku,
Secrétaire d'Etat aux
Travaux Publics et à
l'Aménagement du Terri-
toire

Citoyen ISIA Amundala

Colonel-Médecin ALITY



L'ASCK (Anciens Sacré Coeur à Kinshasa)

Il existe également une Association d'Etudiants, anciens élèves du Sacré Coeur, reconnue par la JMPR. Elle regroupe les étudiants de l'Université et des Instituts supérieurs. Cette association est en fait, une pépinière de l'ASSANESCO. Elle est régulièrement associée à toutes les manifestations de cette dernière.

L'ASSANESCO et ses défunts

Depuis deux ans, l'association a été sécuée par une perte tragique, en cascade de ses membres. Nous citerons spécialement les décès suivants : Père Marcel SPOO, Citoyens DJEKI, TASSILE, MOSUMBE, MATATA, DRAMBA, EKUTSHU, BASOSILA, OPEDI, AIKE, MULAMBA. Que leur âme repose en paix.

Quelques réalisations

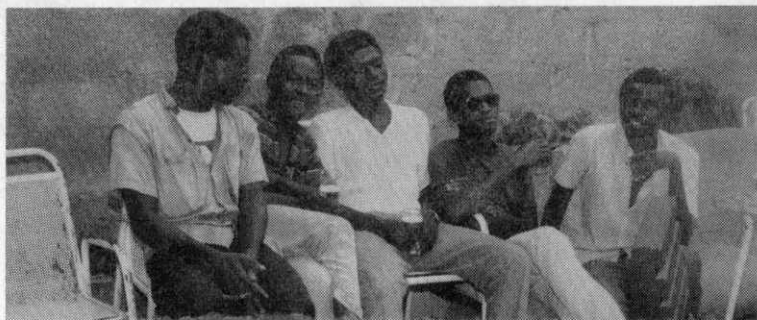
L'ASSANESCO accorde chaque année au meilleur élève de l'Institut MAELE, le prix "Marcel SPOO", en souvenir de cet éminent recteur, mort soudainement à Kinshasa en 1985. Elle a pu obtenir, en faveur du regretté père SPOO, la décoration à titre posthume de l'Ordre National du Zaïre. Elle encadre moralement et matériellement les étudiants de l'ASCK.

Perspectives

L'ASSANESCO compte actuellement plusieurs hauts cadres au sein des Organes du Mouvement Populaire de la Révolution et des Forces Armées Zaïroises, ainsi que plusieurs cadres moyens dans tous les secteurs de la vie nationale publique et privée. Notre espoir est qu'ils puissent user de leur influence pour la promotion et les nouvelles constructions de l'Institut MAELE.

Dans le cadre de l'Amour Chrétien, elle poursuit son élan et grossira le nombre de ses effectifs. Son souhait est que tous ces cadres montent de plus en plus haut, fidèles à leur éducation chrétienne de leur enfance, et toujours prêts à répondre à l'appel du Chef de l'Etat et du Parti-Etat.

ASC KINSHASA





Assemblée chez Mr Gérard Blanchy
Résidence St Raphaël—Limete 1985

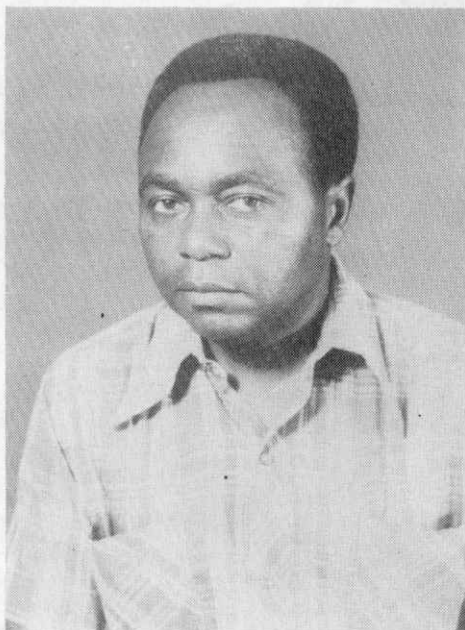


Parc Président Mobutu à la N'Sele
Excursion ASSANESCO, Bralima Primus 1986



Ci-dessus : Citoyen POMA,
Membre du Conseil des
Sages, D.P. Bralima.
Kinshasa.

Ci-contre : Citoyen APOPOTSA,
membre d'honneur.



FESTIVITES DU CINQUANTENAIRE

Programme

- Le 1er février 1989 à 17h00 : Séance académique rehaussée de la présence du Citoyen Gouverneur de Région, de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.
- à 16h30 : Arrivée des invités
Mot d'ouverture par les organisateurs et les autorités de la place.
- à 19h00 : Ruban symbolique
Ouverture de la kermesse.
- Le 2 février 1989 à 01h00 : fermeture de la kermesse
matinée : compétitions sportives (secondaires)
à 17h00 : kermesse
- Le 3 février 1989 matinée : compétitions sportives (primaires)
à 17h00 : représentation théâtrale : Troupe MAELE
"Fous d'Afrique" par le dramaturge Ivoirien : Albert GANDONOU
et kermesse
- Le 4 février 1989 matinée : compétitions sportives (secondaires)
à 16h00 : tirage de la Tombola
et kermesse
- Le 5 février 1989 à 9h00 : Eucharistie d'action de grâce dans l'enceinte de l'école, présidée par Son Excellence Monseigneur FATAKI
Journée des anciens élèves ASSANESCO.

Organisateurs

- Père Lommel scj, Préfet
Révérend Abbé Pickoro Paluku, Président Conseil Gestion
Citoyen Docteur Bongeli Okulu Olikolo, Président ASSANESCO-Kisangani
Citoyen Baelongandi Folo, Président Comité scolaire-Maele
Citoyen Abunzo Banangana, Président Commission de Culture-Maele
Citoyen Hemedi Bongelo, Président Commission de fête-Maele
Citoyen Mitangala Sele, Président Commission du Protocole

Allocution du préfet

Cinquante ans de travail au service de la jeunesse de Kisangani ! Une grande foi dans les potentialités immenses des jeunes à canaliser vers leur prise en charge de leur vie d'adulte et de leur prise en charge des lourdes responsabilités qui leur seront départies.

Journées mémorables dans les annales de notre Institut. Une grande fierté nous anime de voir tant d'honorables autorités de la place avec nous ce soir. Nous en sommes profondément heureux. Nous vous adressons notre reconnaissance émue.

Citoyen Président Régional du M.P.R. et Gouverneur de Région. L'audience que vous nous avez accordée, au Président de l'Assaneco Kisangani et à moi-même restera marquée dans ma mémoire. Nous n'avons pas eu à faire de demande; vous êtes venu au-devant de notre désir, en nous promettant fermement votre présence au milieu de nous ce soir. Votre présence au milieu de nous est pour nous un précieux encouragement, un stimulant à poursuivre notre oeuvre au service de la jeunesse.

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, vous êtes avec nous ce soir. Votre bénédiction assure sur notre oeuvre les grâces divines, force et lumière de Dieu pour jeter dans les âmes des jeunes la semence d'un haut idéal de droiture, de service, de vie chrétienne convaincue et de soigner cette semence afin qu'elle éclore et grandisse harmonieusement. Nouveau Pasteur de l'Archidiocèse, vous nous dites ce soir, par votre présence au milieu de nous, que les jeunes sont les enfants choyés de votre coeur.

Vous tous, si nombreux ce soir, qui portez une part d'autorité à Kisangani, au niveau public, militaire et de l'enseignement, merci d'avoir répondu à notre invitation. Nous désirions vivement vous voir parmi nous ce soir et partager notre joie, notre fierté d'être de la lignée des cinquante générations d'élèves qui ont fait confiance à notre école et qui sont partis dans la vie, heureux d'avoir été de la famille maélienne; vous êtes là et votre présence nous dit de poursuivre nos efforts, que nous pouvons et devons compter sur votre collaboration et votre volonté de nous dispenser conseils, directives et orientations fermes de travail efficace sur les riches talents des jeunes.

Un père de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur, le Père Joseph Wittebols, appelé en 49 au siège épiscopal de Wamba et emporté par la tourmente en 1964, décida de libérer quelques salles de la Procure et décida de fonder l'Institut des Prêtres du Sacré-Coeur. C'était le 15 février 1939. L'école fut fondée pour assurer l'instruction aux enfants de l'administration coloniale et des colons de la Province Orientale. Les Congolais se confiaient et cela depuis 1911 aux mains expertes des spécialistes de l'enseignement que sont les Frères Maristes. Vingt années de travail au service des blancs et trente années au service des Congolais-Zaïrois. Les années de guerre et d'après-guerre furent laborieuses. Les élèves allaient terminer leurs études dans leur pays d'origine.

A la fondation on ouvrit une section des humanités gréco-latines.

En 1944, on ouvrit une section moyenne.

En 1952, on ajouta une section économique et en 1957 une section familiale.

En 1960, année de l'accession de notre pays à l'Indépendance, fonctionnaient les sections des études littéraires et modernes.

En 1962, la section moderne devint section scientifique.

Au sortir des événements douloureux de la Rébellion, la planification de l'enseignement

dans le secteur catholique accorda à notre école les sections des humanités latines et pédagogiques. Ainsi, l'école présenta aux examens d'Etat, en 1971-1972, en plus des finalistes de la section littéraire (ils étaient 56 dont 46 obtinrent le diplôme) 60 finalistes de la section pédagogique dont 58 obtinrent le diplôme. La section pédagogique rentre alors à ISMA et la section scientifique, Math-Physique revint définitivement au Collège du Sacré-Coeur.

Le Collège fonctionna à l'intérieur de l'enceinte de la Procure de 1935 à 1959. Il emménagea alors dans les bâtiments nouvellement construits au km 4, route d'Ituri où fonctionne actuellement l'Institut Kalindula. Depuis 1965, le Collège a élu définitivement domicile dans nos bâtisses actuelles.

Le Collège ouvrit ses portes aux enfants natifs du pays en 1957 et les premiers noms des Congolais figurant dans nos registres sont Amela Félix, le citoyen Amela Lokima Bahati, Gouverneur de la Ville de Kinshasa. Le second, inscrit quinze jours après est Lobela François, aujourd'hui Maître Lobela Alauwa, Maître auprès de la Cour d'Appel de Kisangani. Le 3e est Posho Jean, décédé en 1961 alors qu'il était en avant-dernière année ! Grande est notre fierté de trouver en tête de liste des noms si illustres !

La porte étant ouverte, on vit affluer immédiatement en très grand nombre les jeunes de Stanleyville. Ils sont 46 en 1ère latine en septembre 1960 et 98 en 1er moderne A et B. Les premiers diplômés que l'école octroya aux Congolais sont datés du 21 juin 1963; ils étaient quatre. Ils seront six l'année suivante; parmi eux la première fille Moke Marie, l'épouse de l'actuel Commissaire d'Etat à l'Enseignement Supérieur, le Citoyen Lombeya. L'année de la rébellion, les finalistes se présentèrent au Jury Central à Kinshasa; parmi eux Kukulu Dieudonné, aujourd'hui Citoyen Kukulu Sileki Matongo, Chef d'un Département à la Banque du Zaïre à Kinshasa; son frère Robert le suit de deux ans; Kukulu Molanga, Chef du Département OZACAF à Mombasa, au Kenya. Leur père, habitant la zone Tshopo est présent parmi nous. Ils seront 11 finalistes en 1966; parmi eux le Citoyen Degbe Bakinda, professeur aujourd'hui chez nous à Maele et le Citoyen Mutenda Meme, secrétaire du Citoyen Reged aujourd'hui. Et la liste est longue; la brise devient ouragan. Que de noms de Citoyens illustres figurent sur nos tablettes d'honneur, qui occupent de hautes charges aujourd'hui au service de l'Eglise et du pays. L'Abbé Buse Meluma est du nombre des 30 finalistes à avoir ouvert la longue série des diplômés de l'examen d'Etat, en 1968.

Brevets d'orientation délivrés par l'école de 1963 à 1981 : 1 369 - moyenne de 76 par an ! Diplômes délivrés par l'école avant 1968, année où furent inaugurés les examens d'Etat au Haut-Zaïre : section littéraire 44; section économique 03; section scientifique : 04. Diplômes d'Etat de 1968 à 1988 : section littéraire 367; section pédagogique 58; section scientifique : 276; 701 au total, moyenne de 35 par an. Sur 807 finalistes inscrits aux examens d'Etat, 701 ont obtenu le diplôme, soit 86,8 %.

C'est le chemin que vous avez couru, chers amis, anciens de Maele, unis dans l'amicale ASSANESCO-Kinshasa et Kisangani. Vous avez frayé le chemin, ouvert la route. Impavidi progrediamur - Intrépides, allons de l'avant ! Vous avez donné cette devise à l'école. C'est aujourd'hui encore notre devise. Surtout, ces mots lapidaires, vous les avez traduits en engagement devant la vie, toujours en tension pour mieux les laisser modeler, marteler votre vie; et vous donnez largement au pays aujourd'hui ce que Maele vous a transmis. Nous levons les yeux avec fierté sur vous; nous vous remercions d'être là ce soir, représentés par les Citoyens Kyabutwa Museme, Président de l'ASSANESCO-Kinshasa, Poma Apopocha, Baita Bwaundambo, Bongeli Okulu Olikolo, Président ASSANESCO-Kisangani.



Après la messe de requiem à la mémoire du R.P. Spoo

Les prêtres du Sacré-Coeur

Janvier 1985



Groupe d'anciens élèves à la N'Sele.

Juin 1986

Vos multiples initiatives auront assuré la réussite de ces festivités. Vous êtes unis, restez unis, frères aînés de notre grande famille maélienne et gardez en mains, tête haute, le flambeau d'un idéal de service et d'engagement en esprit optimiste aux destinées de notre pays. Nous nous devons de citer les noms des différents préfets qui ont fait de cette école ce qu'elle est aujourd'hui : Mgr Joseph Wittebols, nous l'avons cité comme fondateur de l'école. L'Abbé Gérard De Clercq, un Abbé du Diocèse de Bruges en Belgique, Chef de file d'une douzaine d'Abbés qui ont présidé aux destinées de l'école de 1956 à 1964.

Le Père Marcel SPOO, à qui le Président de la République, le Maréchal Mobutu Sese Seko a daigné décerner, à titre posthume, le grade de Chevalier de l'Ordre National du Zaïre, pour son engagement au service de la Jeunesse du pays.

Le Citoyen Dramba Bouty, le Père Henri Nijst. Ils sont tous rentrés à la maison de notre Père commun. Puisse Dieu les récompenser pour ce qu'ils ont fait pour les jeunes de Kisangani.

Le Père Claude Bédard fut préfet durant trois mois. Le Père Jean Roelants a oeuvré depuis 1953 dans l'enseignement, d'abord à Bengamisa puis à Maele. Nous portons une lourde dette de reconnaissance à son égard nous en sommes conscients et lui disons notre merci ému.

Chers parents de nos élèves, vous avez, nombreux d'abord reçu formation dans notre école et aujourd'hui, vous continuez à faire confiance à Maele en nous confiant le soin de la formation de vos enfants. De ce travail, nous ne pouvons pas vous assurer la réussite, si vous ne restez pas tout proches de nous, si nous ne sommes pas tous, vous, parents, et nous, formateurs, sur les mêmes ondes, inculquant dans l'âme de vos enfants, les mêmes grands principes d'une formation intégrale, totale de l'homme que nous construisons. Fondamentalement, l'école catholique se justifie par la conviction qu'une école est un milieu éducatif, au sein duquel les divers aspects de la science et de la culture doivent être rattachés à une définition cohérente de l'homme et de la société.

La vocation de l'école catholique est de rendre possible ce genre d'enseignement s'inspirant de valeurs basées sur une conception chrétienne de la vie au sein d'une communauté scolaire guidée par les principes chrétiens. C'est pourquoi, la raison d'être de l'école catholique n'est pas uniquement l'évangélisation de ses membres; elle doit également être un témoin et servir la communauté dans son ensemble.

Rôle social de l'enseignement : socialisation des jeunes par l'intermédiaire d'une certaine conception de la vie et de la morale; apprentissage de leurs responsabilités dans tous les domaines d'une importance capitale pour la société (domaines économiques, social, politique et culturel); promotion d'une meilleure justice sociale donnant à chacun la possibilité de s'épanouir dans la société grâce à l'éducation.

L'intégration de la foi, de la culture et de la vie : l'objectif que l'école catholique s'efforce de réaliser pour aider les jeunes à donner un sens à leur vie. Et cela est l'oeuvre de tous les agents de formation, d'abord et toujours en premier lieu, les parents, en restant en contact suivi avec la direction de l'école et les membres du Comité Scolaire, présidé par le Citoyen Baelongandi Folo, je les remercie tous bien sincèrement pour ce climat de confiance et de sollicitude de chaque instant



Les épouses des anciens élèves se sont aussi groupées en une association, Massanesco.



Fête en l'honneur de l'abbé Buse

dans lequel nous travaillons pour le bien de l'école, parallèlement avec le Conseil de Gestion, présidé par l'Abbé Pïokoro Paluku. D'abord les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants et ensuite, les enseignants, en continuation harmonieuse d'une oeuvre commencée en famille.

Chers Collègues Professeurs, le métier d'éducateur est une haute ambition qui suppose l'oubli et le sacrifice de soi. La véritable déformation professionnelle c'est de ne voir du métier que les difficultés, les ennuis et, quelquefois les déboires... Il y a l'autre facette, la grandeur et la noblesse du but à atteindre. Voilà notre soutien, notre réconfort et notre viatique, voilà l'idée qu'il ne faut jamais laisser s'évader de notre esprit. Quand on marche, l'âme remplie d'un généreux destin, on ne sent pas les cailloux et les épines du chemin. P. Bernard.

Les conditions de vie et de travail dans lesquelles vous oeuvrez sont pénibles, sont très ardues. Je souffre en mon coeur quand les mass media parlent et s'étendent sur la dégradation régulière et rapide de la valeur de formation donnée à la jeunesse aujourd'hui. Devant cette situation, il nous faut à tout prix réveiller en nous la puissance de l'espoir, réchauffer notre coeur qui souffre par la flamme brûlante de l'idéal très haut de notre vocation de formation des jeunes. C'est de quoi demain sera fait, c'est à nous de le pétrir, de le façonner, de le marteler, de le construire pour faire de notre terre zaïroise un pays toujours plus beau, toujours plus prospère, ayant en mains, fièrement, l'emblème tricolore des destinées de notre pays.

Chers amis, élèves d'aujourd'hui : en ce jour de liesse, votre visage rayonne de joie et vous êtes fiers de la gloire qu'on fait à votre école. Mais vous trouverez que le chemin est caillouteux et vous pensez cueillir non pas des roses mais surtout des épines. Emonder un arbre fait couler la sève. Modeler un morceau de bois informe pour en faire une oeuvre d'art, demande qu'on sacrifie les copeaux. De la seule fatigue des muscles sort la souplesse de l'athlète. Une vision sur la vie que ne comporte pas l'effort et le sacrifice ne sied pas à un jeune qui rêve de réaliser de grandes choses et de prendre une place de choix dans la société de demain. Ce que vos aînés ont pu, vous le pouvez et vous devez trouver en vous-mêmes le courage de le réaliser. Ils vous transmettent en relais le flambeau qu'ils ont porté. Vous vous devez à vous-mêmes de le porter, haut la tête, sans faiblir en chemin, en blessant vos pieds sur les cailloux du chemin; car la vie n'est pas une route en macadam lisse mais un sentier qui serpente entre ronces et roses. On y rit et on y pleure. Mais on y rit et on y pleure ensemble, en parfait esprit de camaraderie, en frères d'une même famille maélienne. Les finalistes de Vie l'ont compris quand ils ont proposé, formulé un rêve qu'ils caressaient en eux-mêmes :

Fais de ton école un lieu de vérité et de liberté, une communauté de Vie et de Joie.

Je vous remercie tous, avec émotion !

Pierre Lommel

Préfet.

Allocution du président de l'Assanesco-Kisangani

Il y a bientôt 16 ans, nous déclarions, sur cette même tribune, à l'occasion des remises des documents de fin d'études secondaires aux finalistes de 1973, que l'Institut Maele, alors Institut Shujaa Chendelezo, constituait la fondation sur laquelle nous allions bâtir notre édifice de la vie. Cela se justifie encore aujourd'hui car les principes directeurs reçus au sein de cet établissement n'ont cessé de conduire les anciens partant où ils sont appelés à servir. Que de fierté donc de d'avoir étudié dans cet Institut qui a formé tant d'hommes politiques, de professeurs d'université, de médecins, de journalistes, de juristes, d'ingénieurs... qui oeuvrent avec compétence dans le processus de développement du Zaïre, notre cher pays.

Nous les anciens de cette école, nous ne cesserons jamais de reconnaître les mérites de l'Institut Maele, anciennement appelé Collège du Sacré-Coeur, cet établissement d'enseignement secondaire qui a fait de nous des hommes dignes de ce grand Zaïre. Pour la première fois, l'école s'est présentée aux examens d'Etat en 1968 et l'un des premiers lauréats de cette année, le Citoyen Abbé BUSE, est aujourd'hui le Recteur du Petit Séminaire de Mandombe. En 1971, quand le pays récompensa les premiers de chaque établissement scolaire par un voyage de deux semaines en Belgique, l'Institut Maele présenta le Citoyen BONGELI Yeikelo Yaato, actuellement Professeur d'Université et Commissaire Urbain de Kananga. Quatre ans plus tard, en 1975, le premier du pays aux examens d'Etat sortait de Maele avec 86 % en Math-Physique : ce fut l'Ingénieur LIASSA Nkoy Lutaka, aujourd'hui Professeur d'Université en Côte d'Ivoire. Tant d'autres compétences sorties de Maele oeuvrent avec honnêteté, abnégation et dévouement au sein du Parti-Etat pour la construction nationale. Nous devrions encore noter que, depuis bientôt cinq ans (1984), l'Institut Maele obtient toujours 100 % de réussite aux examens d'Etat avec moyenne de classe dépassant régulièrement les 60 %. Tout récemment encore, dans un concours national d'éloquence organisé par le Département de la J.M.P.R. Sports et Loisirs à l'occasion du 20^e anniversaire du M.P.R., ce fut encore Maele, par le biais de l'élève MANGO Bosasele de la Ve Littéraire à l'époque, qui remporta le premier prix.

Convaincus donc de ces performances et de ce rendement de l'Institut Maele, les instances supérieures du pays avaient élevé, le 22 mai 1987, à titre posthume, le R.P. Marcel SPOO, ancien Préfet méritant de ce Institut durant 8 ans, à la dignité de Chevalier de l'Ordre National de Léopard. Et nous espérons que d'autres dignitaires suivront.

Notre souhait, c'est de voir nos enfants et frères cadets encore en formation à l'Ecole primaire et secondaire Maele, emboîter le pas à leurs aînés pour augmenter davantage la crédibilité de l'Institut et faire la fierté de leurs formateurs.

Aussi, tous les anciens de Maele remercient tous ceux qui se sont joints à eux pour commémorer ensemble les 50 ans d'existence de cet établissement d'enseignement secondaire.

Nous remercions particulièrement le Président Régional du M.P.R. et Gouverneur de Région du Haut-Zaïre, le Citoyen SAMPASA Kaweta Milombe (et partant le Président Fondateur qui l'a nommé) qui a bien voulu assurer le Haut-Patronage de ces festivités. Sa présence parmi nous, en sa qualité de 1^{er} Grand Responsable

de la J.M.P.R. au niveau national, prouve à suffisance combien d'intérêt il a toujours accordé aux problèmes des jeunes zaïrois. Et nous espérons que tout au long de son mandat à la tête de cette Région, aucun effort ne sera ménagé pour résoudre les problèmes cruciaux de la jeunesse désœuvrée et pour assurer une scolarisation toujours croissante des jeunes de cette partie de la République.

Nous remercions également Monseigneur l'Archevêque Monsengwo sous l'autorité morale de qui, cet Institut ne pourra pas dispenser convenablement un enseignement de qualité ni une éducation adéquate. Nous espérons aussi qu'il tiendra compte des éléments sortis de cette école pour l'aider efficacement dans sa lourde tâche de Grand Pasteur.

Nos remerciements s'adressent ensuite au Citoyen MOKENI Ekope, Président de l'ANEZA Haut-Zaïre, ancien également de cet Institut, qui n'a ménagé aucun effort pour convaincre les opérateurs économiques afin de réussir ces manifestations.

Nous serions ingrats si nous ne reconnaissons pas le mérite des deux brasseries qui ont bien voulu prendre à charge l'organisation matérielle de ces festivités : la BRALIMA Primus Goût sans le concours de laquelle la Kermesse serait impossible et TONTON Skol Tembe Nye qui patronne les activités sportives.

Enfin, que tous ceux qui, de loin ou de près, ont soutenu moralement et matériellement l'organisation de ce cinquantenaire trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

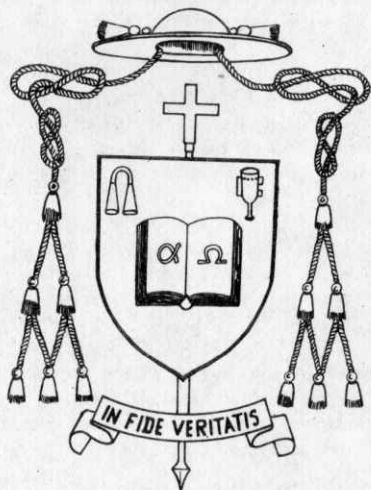


M.P.R. OYE !
MOBUTU OYE !
Président Régional OYE !
Institut MAELE OYE !

Je vous remercie.

Dr BONGELI Okulu-Olikolo
Président de l'ASSANESCO/KISANGANI

Allocution de l'Archevêque de Kisangani



† L. MONSENGWO PASINYA

C'est de tout coeur que nous vous souhaitons la bienvenue en ce lieu. Nous vous sommes reconnaissants d'être venus nombreux vous associer aux festivités du jubilé d'or de notre cher Institut Mæle, festivités dont la séance académique de ce jour veut être l'un des points culminants. Votre présence à ces célébrations constitue un réconfort, un encouragement et un soutien éloquent pour tous les protagonistes et artisans de l'oeuvre merveilleuse, accomplie dans cette école pendant un demi-siècle. Nous remercions tout particulièrement le Citoyen Vice-Gouverneur de Région d'avoir voulu réhausser de sa présence cette brillante manifestation. Je rends un hommage spécial à mes prédécesseurs, Vicaires apostoliques et Archevêques, qui depuis toujours ont manifesté une grande sollicitude pour l'Institut Mæle. La présence de Son Excellence Mgr FATAKI à Kisangani constitue pour ainsi dire le lien entre le passé, le présent et l'avenir, en même temps qu'un témoignage vivant de la magnifique épopée de l'ancien "Collège du Sacré-Coeur", aujourd'hui "Institut Mæle". Nous l'en remercions.

Un hommage mérité s'adresse aussi à la Congrégation des prêtres du Sacré-Coeur qui ont toujours veillé à la croissance harmonieuse de cet établissement.

Cher Père préfet, chers professeurs et élèves de l'Institut Mæle, c'est avec émotion et grande affection que je me tourne vers vous et vous salue, vous qui

représentent la chaîne ininterrompue des recteurs, professeurs et élèves de notre Institut. Ce jour est votre jour, votre fête : c'est un jour de joie, un jour de gloire, entendue comme étant, suivant la belle définition de Saint Augustin, clara cum laude notitia : un hommage, une louange qui découle de la connaissance ou reconnaissance de la réalité. En effet, si nous sommes rassemblés en ce lieu pour célébrer les mérites de l'Institut Maele, c'est parce que nous connaissons le travail accompli dans cet établissement, que nous l'admirons et l'apprécions, que nous rendons dès lors à ses auteurs un hommage bien mérité. Cette gloire est avant tout un don du Seigneur, qui n'a cessé d'opérer des merveilles parmi nous, car éternel est son Amour (cfr Ps 136,4). Cette gloire est aussi un précieux héritage, reçu des nombreux acteurs de l'histoire cinquantenaire de notre Institut.

Plusieurs de ces acteurs sont encore en vie. C'est le cas du P. Jean Roelants, recteur de 1963 à 1964 et de 1970 à 1975, aujourd'hui parmi nous. Nous n'oublions pas l'actuel préfet, le Père Pierre Lommel, et tous ceux qui, avec lui, continuent à se dépenser corps et âme dans l'Institut et à sauvegarder ses bonnes traditions. D'autres acteurs nous ont quittés pour la maison du Père. Sans oublier les autres, nous pensons notamment à Son Excellence Mgr Wittebols, ancien évêque de Wamba et illustre fondateur du "Collège du Sacré-Coeur". Nous pensons aussi aux préfets les plus récents : le Citoyen Dramba, le P. Nijst et le P. Spoo, avant-dernier d'entre eux. Pour chacun de ceux qui sont décédés, nous voulons dédier un moment de prière silencieuse...

Impavidi progrediamur (Avançons avec courage), telle est la devise de l'Institut Maele : l'idéal proposé tant aux maîtres qu'aux élèves. Cette devise résume tout le courage avec lequel notre école a, dès l'origine, marqué son action. En effet, ni la deuxième guerre mondiale, ni la Rébellion, ni les changements politiques, ni les réformes pédagogiques n'ont pu ébranler le courage, l'endurance et la persévérance des personnes engagées dans l'éducation à Maele. A travers vents et marées, l'actuel Institut Maele a pavoisé et "avancé en eau profonde pour jeter les filets" (cfr Lc 5,5). Il n'a jamais eu peur de quitter les sentiers battus pour s'ouvrir aux nouvelles réalités. Cela concernera la direction de l'école, le corps professoral et les élèves. A partir de 1967, emboîtant le pas au Concile Vatican II, le Collège du Sacré-Coeur fera massivement appel au laïc tant belge que zaïrois, en remplacement des ecclésiastiques, prêtres du Sacré-Coeur et prêtres Fidei Donum. Un moment, on prendra même le parti d'éduquer à Maele toute la jeunesse catholique, quelles que soient les différentes vocations en perspective.

Le courage, l'endurance et les efforts des acteurs de l'histoire de l'Institut Maele n'ont pas été vains : le Seigneur les a abondamment bénis. Car aujourd'hui dire Institut Maele, c'est dire : sérieux, discipline, rigueur, souci de conformité à l'Evangile, espoir sinon assurance de réussite. Effectivement c'est impavidi, courageusement et sans crainte, que les finalistes "Maéliens" s'avancent aux examens d'Etat.

Cher Père préfet, chers professeurs et élèves de l'Institut Maele, nous voulons de tout coeur vous féliciter et vous remercier pour la belle oeuvre réalisée. Merci notamment de faire de Maele une école-modèle, qui sert de stimulant et d'exemple pour les autres écoles de même nature.

Soyez encore davantage le "sel de la terre" (Mt 5, 13) et "la lumière du monde" (Mt 5, 14). Placés que vous êtes désormais sur la montagne, vous ne pouvez plus

être cachés (cfr Mt 5, 14). Votre style de vie, vos actions, vos comportements et attitudes feront tâche d'huile soit en bien, soit en mal. Votre responsabilité est d'autant plus grande devant Dieu, devant l'Eglise, devant la nation et devant votre conscience. Dans la prière nous formons le vœu qu'à l'Institut Maele, le bien l'emporte toujours sur le mal. Que puisse s'y maintenir un milieu éducatif sain et édifiant, où "les jeunes s'ouvrent au message chrétien, pour fortifier en eux les valeurs morales de droiture de cœur, de respect des autres, d'esprit de service et de persévérance dans l'effort" (Jean-Paul II aux Evêques du Zaïre, le 30 avril 1988).

Quel message vous donner au moment où s'ouvrent devant vos yeux les perspectives du deuxième cinquantenaire de votre école, lequel se situera en très grande part dans le troisième millénaire ?

Tout d'abord, je voudrais vous dire, chers amis, que l'Eglise est à vos côtés : elle s'associe à vos joies et vos peines, elle partage vos espoirs et vos inquiétudes. En ce qui le concerne, l'Archidiocèse veut faire tout ce qui est en son pouvoir pour, en toute loyauté et de manière désintéressée, apporter sa contribution à l'Etat et aux hommes de bonne volonté, en vue de la solution des grands problèmes et défis qui se posent à l'école, notamment pour ce qui est des conditions de vie matérielle des enseignants.

Ensuite, en vue d'aider l'Eglise à conduire à bonne fin cet engagement, je vous convie, pour votre part, à faire de votre école une communauté ecclésiale vivante (CEV). Autrement dit : au-delà de toute aide que, en toute justice, les autres instances pourront apporter, non seulement votre CEV visera à créer un esprit communautaire et à combattre toute mentalité d'assisté nuisible au développement intégral, mais aussi elle cherchera à stimuler les initiatives et à mobiliser les énergies pour trouver à chacun de vos problèmes posés une ou plusieurs voies de solution. Soyez-en convaincus : chaque fois que vous vous prendrez en charge, l'Archidiocèse apportera sa participation. De son côté, il examinera divers voies et moyens qu'il proposera à votre réflexion.

"Vous, les enseignants, dont la fonction, essentielle au bien-être de la communauté nationale, s'exerce aujourd'hui dans des conditions souvent héroïques, nous vous disons notre gratitude pour le service inestimable que vous rendez à la jeunesse. L'école reste pour une grande part la matrice de la communauté de demain. En dépit des difficultés du moment, ne détruisez pas d'une main les valeurs religieuses et culturelles que vous semez de l'autre. Que votre vie soit le reflet des valeurs que vous enseignez aux jeunes". (Déclaration de l'Episcopat du Zaïre sur l'Education, n° 22 - Doc. Cath., n° 1928, p. 1058)

"Aux jeunes élèves et étudiants, nous demandons de prendre au sérieux le temps de leur formation scolaire. Sans céder à la loi de la facilité, ils mettront ce temps à profit pour acquérir les vertus morales et les connaissances intellectuelles nécessaires à une vie utile à la communauté nationale. Au lieu de tout attendre des parents et de l'Etat, ils apporteront dans la mesure du possible la collaboration nécessaire à leur éducation, aux frais de leur entretien et du fonctionnement de l'école. Cette collaboration peut se réaliser au mieux par la discipline, la conscience professionnelle et le travail manuel à l'école et en famille". (Ibid., n° 25)

Chers Père préfet, professeurs et élèves de Maele, au Zaïre la fête de la jeunesse coïncide avec l'anniversaire de naissance du Chef de l'Etat. Aussi, pour

terminer notre adresse, formons-nous le voeu que le symbolisme profond de cette coïncidence puisse se réaliser pour votre école, ses maîtres, élèves et anciens élèves. Puisse votre Institut avancer en âge et dès lors accéder à la pleine maîtrise de ses moyens d'action, sans pour autant perdre la vigueur, la vitalité et l'efficacité de la jeunesse.

"Au reste, frères, tout ce qu'il y a de vrai, tout ce qui est noble, juste, pur, digne d'être aimé, d'être honoré, tout ce qui s'appelle vertu, ce qui mérite l'éloge, tout cela, portez-le à votre actif... Et le Dieu de la paix sera avec vous" (Phil 4, 8-9).

Fait à Kisangani, le 1er février 1989

+ L. MONSENGWO PASINYA
Archevêque de Kisangani



Mgr FATAKI, ancien élève des
Prêtres du Sacré-Coeur
Archevêque de Kisangani de 1968 à 1988

Parapluie (poème déclamé à la Séance académique)

Monument sans moments et sans alentours
Dieu-Soleil qui éclaire et nous donne nos jours,
T'engendre, toi, Parapluie,
Fruit de sa chair et chair de son fruit.

*Ton abri nous accueille,
Ton sein éteint nos deuils;
Dans nos caprices et nos injures,
Tu tolères tous nos parjures.
Le sourire murit dans ta maison
Même si on ne te donne toujours raison.*

Tes enfants se rebellent,
Tes parrains t'appellent ruelle;
Celui que tu égares, s'enflamme,
Que tu gardes, te blâme,
Que tu engendres, ne t'acclame.
Oh supercherie ! Oh suprême perfidie !
Quel jour n'aurait point de midi ?

*Ta beauté, souveins-toi, n'est que dans tes briques,
Cimentées en amalgame symphonique;
Dans les matins des toits magnifiques,
Irradiant après une nuit sans polémique.*

Que fasse le Soleil, Qu'Il fasse que je t'aime,
Que je te garde mon amour au-delà de mes problèmes,
Un amour qui se vit comme la vie, à la lie,
Un amour sans sommeil, sans lit,
Un amour de signes, sans lignes ni pli.

*Dans l'angoisse, il est songe,
Dans la haine, il est éponge.
En-dehors de ce qu'on aime, il n'y a point de repère.
Devant toi, oh Maele, c'est devant ma mère.*

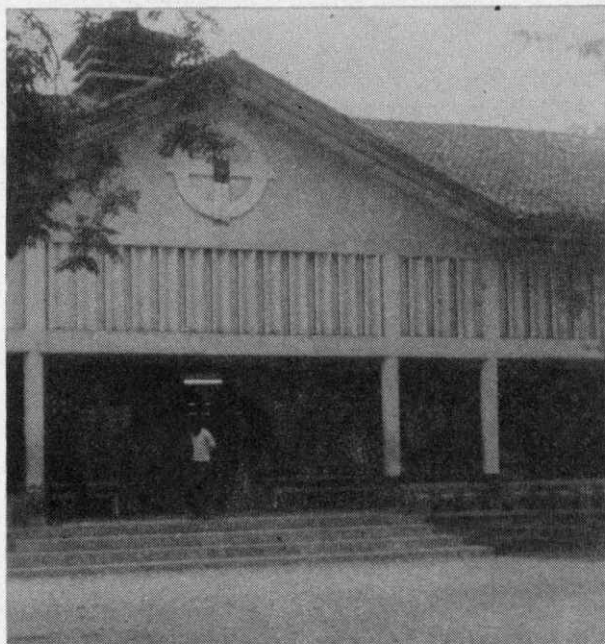
Sois mon talent, la pointe de mes desseins.
Que je trouve en toi le pied du fantassin.
Sois la symphonie de mes devoirs,
La joie de tout vouloir,
Le bonheur de mon histoire.
Dans mon angoisse, guéris les plaies de mon enfance,
Etanche la soif de toute insuffisance.

.../...

*Sache qu'aujourd'hui, 50 ans, je t'appelle,
Mais c'est le destin qui m'interpelle.
Je marcherai vers l'inconnu, loin de toi;
Dans les désastres et dans les désarrois,
Oh, Parapluie ! splendeur de mon coeur,
Tu m'éloigneras de toute heure de peur;
C'est de ton verdict que je me meurs.*

Pour le reste du temps,
Que je ne sois prix par le vent !
Ne pourrais-je aller de ma prison à la rencontre,
De la rencontre à l'angoisse,
L'angoisse de ma finitude,
La finitude de ton regard;
Du regard de ce soir,
Vers la plénitude de l'Eternel !

*Abbé BADIDIKE Mulamba (Jean-Pierre)
Professeur à l'Institut Maele*



DONS GÉNÉREUSEMENT OFFERTS À L'INSTITUT MAELE

1. Gouverneur	:	100 000 Z
2. Citoyen MOKONDA Bonza, Directeur		
Bureau du Président	:	100 000 Z
3. ASSANESCO/KINSHASA	:	160 000 Z
4. Maître LOBELA Alauwa	:	20 000 Z
5. Commissaire du Peuple LIONGA	:	10 000 Z
6. Nouvelle Banque de Kinshasa	:	5 000 Z
7. E.P. Maele/Parents important		
lot de livres		
8. IVECO	:	50 000 Z
9. Air Zaïre	:	5 000 Z
10. Amiza	:	2 000 Z
11. Hôtel Chutes	:	5 000 Z
12. Hôtel Rimka	:	200 Z
13. Nogueira	:	500 Z
14. 100-1	:	500 Z
15. Hôtel Wagenia	:	500 Z
16. Hôtel LIAKO R.G.	:	1 000 Z
17. MATKIS	:	3 000 Z
18. TAKIS	:	2 000 Z
19. ACHIPHAR	:	1 000 Z
20. EFABANC	:	Lot de livres
21. SHELL Zaïre	:	15 000 Z

PRIX DE TOMBOLA GÉNÉREUSEMENT OFFERTS

(Prix de valeur : machine à coudre gagné par n° 9164, le gagnant
BAKENGE, avenue Luambo n° 11 Z/Makiso)

- Soeurs Franciscaines : Organisation du cocktail
- Beltexo : Radio cassette
- Disco Shop : Montre de valeur
- Hasson Frères : Lot d'une valeur de 10 000 Z
- Unicom : Un prix
- Prisunic : Lot d'une valeur de 12 000 Z
- Au Fleuve : Tricot de valeur
- Matriza : 2 casques pour ouvrier de chantier
- Artiza : Lot de chaussettes
- Hôtel Zongia : Important lot de sandouich
- Tabazaïre : Lot de Tombola
- B.A.T. : Lot de Tombola
- Centre Culturel Fr. : Important lot de livres dont un Larousse
- Soeurs St Paul : Important lot de livres
- Etablissement Palos : Sac de farine

... et la liste n'est pas exhaustive.
Veuillez en excuser la rédaction.

1939 - 1989



LE CINQUANTENAIRE DE L'INSTITUT MAELE—Sacré-Cœur DE KISANGANI

Kisangani, le 5 février 1989

Au Citoyen Directeur Régional

KISANGANI

Citoyen Directeur Régional,

Au nom de toute la grande famille de Maele, corps professoral et élèves, anciens et d'aujourd'hui, je viens vous adresser nos sentiments de profonde gratitude pour le don généreux fait à notre école à l'occasion du Cinquantenaire de son existence.

Nos élèves des hautes classes se réjouiront de pouvoir suivre les cours dans trois nouveaux locaux de classes bien fonctionnels.

Les festivités du Cinquantenaire porteront ce fruit positif que les liens de fraternisation entre tous les membres de la grande famille maélienne seront raffermis et que nos générations présentes d'élèves ouvriront avec plus de zèle encore en vue de bien se préparer à leurs tâches de demain, au service du pays.

Veuillez agréer, Citoyen Directeur Régional, l'expression de nos sentiments de considération distinguée.

*P. Lommel scj
Préfet*

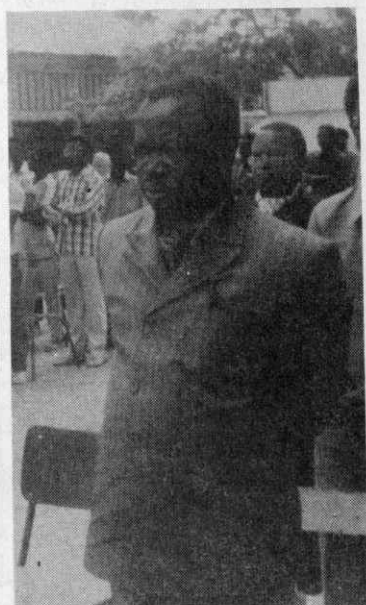


5
f
é
v
r
i
e
r

1
9
8
9

5 février 1989 :

Messe
d'action de grâce
du
Cinquantenaire



EN CONCLUSION

Nous venons de vivre cinq jours inoubliables qui resteront gravés dans le souvenir de tous ceux qui les ont vécus, parents des élèves, professeurs, élèves et les nombreux sympathisants de notre collège; les festivités du Cinquantenaire de notre école. Elles se sont déroulées du 1er au 5 février 1989.

Un grand événement qui intéressa toute la ville de Kisangani. On peut parler de belle réussite ! Que de félicitations et une grande gloire cueillie par l'école ! Ce fut l'occasion pour toute la ville d'exprimer sa gratitude pour le travail de formation des jeunes accompli durant 50 ans. Emotion profonde en recevant tous ces lauriers au nom de tous mes confrères qui ont oeuvré au collège, défunts ou encore en vie. Je ne pus réfréner les sanglots quand je disais merci à tout le monde le dernier jour, à la fin de l'eucharistie d'action de grâce.

- La séance académique d'ouverture présenta l'oeuvre aux autorités de la place, aux parents et à tous les sympathisants.
- La kermesse populaire attira le grand public; un beau divertissement qui se passa dans une belle ambiance de fête. Un temps merveilleux qui permit aux gens de s'attarder très tard dans la nuit.
- La représentation théâtrale fut d'un niveau culturel suffisant.
- Un marathon scolaire (10 km de course) déversa dans les avenues de la ville 300 jeunes luisants de transpiration. Il est arrivé qu'un bon samaritain en prenne l'un ou l'autre sur son vélo !
- Au tirage de la tombola, il y eut de grandes joies et de grandes déceptions. Malgré la très grande affluence, tout se passa gaiement, sans incident fâcheux.
- Une Eucharistie d'action de grâce, dans la cour de l'école, clôtura les festivités. Les Prêtres du Sacré-Coeur qui ont dirigé ou oeuvré au collège étaient présents au coeur de tous ceux qui ont reçu d'eux formation et instruction. Après la messe, les anciens élèves se réunirent pour rappeler ensemble les bons souvenirs du passé.
- Pour clôturer ces festivités, l'ASSANESCO a offert une plaque commémorative à l'Institut MAELE.



Rappel historique : LES PRETRES DU SACRE COEUR AU ZAIRE

Le 25 mars 1897, Rome confiait la Mission des Stanley-Falls aux Prêtres du Sacré-Coeur. Ce territoire, avec chef-lieu Stanleyville (aujourd'hui Kisangani), était immense: 270.000 km²; du nord au sud, la plus grande distance était de 600 km à vol d'oiseau; de l'Ouest à l'Est, il y avait 850 km.

Le 25 décembre 1897, la première mission des Falls fut officiellement fondée, sous le vocable de **St Gabriel**. Le premier missionnaire fut le père Gabriel Grison, chassé de l'Equateur (Amérique du Sud) par la révolution maçonnique. Il devint préfet Apostolique du territoire en 1904 et Vicaire Apostolique en 1908.

Au cours des années, cet immense territoire sera divisé en plusieurs circonscriptions ecclésiastiques, confiées à d'autres Congrégations missionnaires. Une partie ira aux diocèses de Kindu et de Bunia; une autre constituera les diocèses de Buta, de Butembo et de Wamba; en ce dernier territoire, comme dans l'Archidiocèse de Kisangani, les Prêtres du Sacré-Coeur sont actifs jusqu'à ce jour.

En jetant un regard rétrospectif sur les 92 ans d'évangélisation de ce vaste territoire, il faut dire que l'oeuvre accomplie a été immense: implanter l'Eglise là où le seul chrétien était le missionnaire lui-même ! Ce travail a demandé beaucoup de sacrifices et de... vies ! Des dizaines de missionnaires sont morts à la tâche. La perte la plus terrible a été le massacre de 28 religieux, Prêtres du Sacré-Coeur, dont l'évêque de Wamba, **Mgr Wittebols**, fondateur de l'Institut Maele, pendant la rébellion en novembre 1964, en même temps que le martyr de la bienheureuse Soeur Anuarite.

C'était la plus grande hécatombe de tout le Zaïre. Malgré ces pertes énormes, l'Oeuvre Continue...

Actuellement, les Prêtres du Sacré-Coeur, dans l'Archidiocèse de Kisangani, oeuvrent à **Saint Gabriel**, paroisse, home-école, centre de retraites Mgr Grison. Il prennent aussi en charge les paroisses **Saint Joseph** (Tshopo), **Saint Pierre** (Wagenia), **Reine des Martyrs** (route de Buta), **Cathédrale** (Makiso), **Sainte Marthe** (Lubunga), **Saint Sacrement** (Lubunga). Ils sont en outre responsables à la **Procure**, à l'**institut maele**, au **scholasticat léon dehon**. La **Maison du Sacré-Coeur** est la résidence du Supérieur Provincial et de son économiste. C'est la maison du "Bon Accueil". A l'intérieur de l'Archidiocèse, ils prennent en charge les paroisses de **Basoko-Mokaria**, **Yangambi**, **Yaleko-Yanonge**, **Ubundu-Lowa**, **Opienge**, **Lubutu**.

Ils oeuvrent aussi dans plusieurs paroisses et écoles du Diocèse de **Wamba**. Tout récemment ils ont construit une maison de passage à **LEMBA-Kinshasa**.

Dans la ville de Kinshasa, quatre paroisses leur sont confiées: **St Jean**(Semenbao), **St Clément**(Makala), **Kristu Molobeli**, **Ntombwa ya Maria**.

A N N E X E S

I. Noms et lieux du Collège du Sacré-Coeur

- 1° Ecole pour enfants européens (1939) : Grande salle de la Mission.
- 2° Collège du Sacré-Coeur (1940) : Locaux de la Procure.
- 3° Collège du Sacré-Coeur (1960) : avenue des Eucalyptus (Sainte Thérèse).
- 4° Collège du Sacré-Coeur (1963-1964) : Kabondo; km 4.
- 5° Collège du Sacré-Coeur (1965) : avenue des Eucalyptus.
- 6° Collège Shujaa Chendelezo (1966) : avenue des Eucalyptus.
- 7° Institut MAELE (1972) : avenue des Eucalyptus ou avenue Lumumba.

II. Responsables successifs

- 1° Père Wittebols 1939-1948
- 2° Père Neises 1948-1957
- 3° Abbé De Clerck 1957-1963
- 4° Père Roelants 1963-1964
- Rébellion 1964-1965
- 5° Père Spoo 1965-1970
- 6° Père Roelants 1970-1975
- 7° Citoyen Dramba 1975-1977
- 8° Père Nijst 1977-1982
- 9° Père Bedard 1982-1983
- 10° Père Spoo 1983-1985
- 11° Père Lommel 1985-

III. Abbés de Bruges

- 1° Abbé De Clerck
- 2° Abbé Van Hoenacker
- 3° Abbé De Zijne
- 4° Abbé Cauwe
- 5° Abbé Mergaert
- 6° Abbé Van den Bulcke
- 7° Abbé Delbeke
- 8° Abbé Leper
- 9° Abbé De Cock
- 10° Abbé Van den Berghe
- 11° Abbé Maesen



Colonel FUNDI Motula, FAZA.
(promotion 1965)

IV. Prêtres du Sacré-Coeur

Père Wittebols	Père Vereertbruggen	Père Miller
Père Vincken	Père Chaineux	Père Roelants
Père Biezemans	Père Meyssen	Père Ruttens
Père Neises	Père De Ceulaer	Père Lommel
Père Van Lierde	Père Nijst	Père Kapita
Père Mondry	Père Blanchy	Père Osowski
Père Paepen	Père Spoo	Père Clifford
Père Huberty	Père Wijnen	Père Bédard
Père Janssen	Père Fament	Père Wagner
Père Cuyckens	Père Baeten	Père Djeki

V. Autres religieux

Pères Wauters, De Belder, Jernaux	Monfortains
Pères Blommaert, Pauwels,	Augustins
Père Gallant	Dominicain

VI. Secrétaires

Citoyen Mombi	Citoyen Bolea	Citoyen Mutenda-Mema
---------------	---------------	----------------------

VII. Laïcs étrangers

Roger Claeys	Bernard Ghijselinck (qui deviendra le 1er juillet 1988, directeur du Collège du Sacré-Coeur à Lanaken en Belgique)
Hendrick Van Haecke	
Marcel Amed	
Mario Valazza	
Bob Spaenhoven	Hugo Jacobs
Michel Chaineux	Agolong Col Agolong
Georges Demasure	Michel Born
Jos De Dekker	Paul Van Godtsenhoven
Luc Claus	Hector De Waele
Joris Vlieghe	De Bast
Luc Van de Ginste	Deux jeunes américaines du Peace Corps.
Jan Zoons	

VIII. Professeurs actuels du Cinquantenaire (34 personnes)

ABEDI Kalewa Mesona	KYONI Luzoni Lubanda
ABUNZO Banangana	LITETE Bobina
BALOSHI wa Tshibangu	LOMMELE Pierre Emile
BISOKOLOKO Bokone	NKFUTELA Ewala
BOTUME Bolonge	MAGALHAES Ferreira José
BWANGA Mandonzi	MBALA Mayimbu
DEGBE Bakinda	MITANGALA Sele
HEMEDY Bongelo	MUTAHINGA Mumbere
HOBOLD Wilson	MUTULWA Musulumbila
KABUE Kasuba Mashimabi	BEBEKO Bakita
KAHANDUKYA Syakolawahi	NABANJI Alemba

KAJINGU Malu
KALOKOLA Lholo Bemanda
KALUME Bosangu
KAMBALE Mbayahi
KATAKO Longoshinga
KAVUNGA Nzangu
KUBELEZAGA Sapanda

NANGESEME Buliango
Père Giovanni PROSS
SHAMBA Djamba
TSHITEWELI Tshomba M.
TSHITENGE Padinganyi
WUSHIYE Nsantu

IX. Quelques vétérans de l'Institut MAELE

Parmi les plus anciens élèves du Collège du Sacré-Coeur, quelques nationaux et étrangers oeuvrent actuellement à des postes de haute responsabilité; ils ont fréquenté les bancs de l'Institut avant 1960. Nous citons:

Général AMELA, gouverneur actuel de Kinshasa (1957) Citoyen POSHO (+)
Cit. LOBELA Alauwa, avocat, Cour d'Appel de Kisangani (1957)
Mr Denys DE AZEVEDO, D.G.A. à Utxafrica (1955) et son frère Victor
Cit. KITAMBALA, avocat général à la Cour des Comptes (1958)
Cit. SWALEHE, directeur à l'Onatra (1958)
Mr. Michel DECUYPERE, administrateur-délégué de la BCZ-Kinshasa (1958)
Citoyenne OKENGE, épouse du Docteur Bilambo (1958)
Mr Daniel GIJSELINCKS, directeur à la R.V.F. (1959)
Mr. DEMILDE, chercheur de plantes médicinales (1958)

Après l'indépendance, nous relevons les noms suivants:

Promotion 1963 : - Cit. BAMBISINGO, médecin dans le Haut-Zaïre

- Cit. GBASA, médecin à Lille (France)
- Cit. KAYIMBA, directeur au Service des Douanes
- Cit. KISWA, écrivain et poète

Promotion 1964: - Cit. BOTIMA, D.G.A. à l'I.Z.N.C.T.

- Cit. SABITI, secrétaire d'Etat aux Travaux Publics
- Citoyenne MOKE, épouse du Commissaire d'Etat Lombeya
- Cit. LUKIA, homme d'Affaires
- Cit. AKALENGA, gérant BCZ Gemena
- Cit. MUNGANGA (+) et Cit. MOLONGO (+)

Promotion 1965: - Cit. KUKULU et Cit. FUNDI (Jury central à Kinshasa)

Promotion 1966: - Cit. MOKONDA Boza, Directeur du Bureau du Président de la République.

- Cit. DEGBE, professeur actuel à Maelé.
 - Cit. ALITI, médecin-colonel des Compagnons de la Révolution
 - Cit. KAIGA, L2, professeur de Français à Watsa
 - Cit. KUMBATULO, secrétaire académique I.S.P. Mbandaka
 - Cit. MBAY, haut-cadre S.N.C.Z. à Lubumbashi
- Promotion 1967:
- Cit. BADRIYO, éditeur du Journal BOYOMA- Kisangani
 - Cit. IDAMBITUO, Commissaire du Peuple à Wamba
 - Cit. ADJIYO, fonctionnaire à la Présidence
 - Cit. KOLONI, Commissaire du Peuple à Basoko
 - Cit. MAYANI, professeur à l'Université de Kisangani
 - Cit. MOKE, homme d'Affaires

Promotion 1968: - Abbé BUSE, recteur au Petit Séminaire de Mandombe

- Cit. AMANIBONDRA, responsable R.V.A. Isiro
- Cit. FATAKI, haut-cadre Zaïre-SEP Kinshasa
- Cit. NDOMBE, responsable avions sans frontières au diocèse de Dungu.

LA MAELIENNE

Musique : Chovu, colonel

Paroles : Abbé Buse Meluna

1. Salut à toi, ô noble source
D'où jaillit la vie si douce
Creuset d'amour et de science
MAELE, nous te chantons.

O toi, noble berceau
Tu nous pousses au plus haut
Tu nous armes pour la vie.

Que ta splendeur brille à jamais
Au jour le jour dans notre vie,
Afin que tous réalisions, réalisions, réalisions
La grande et belle issue
Que nous prépare l'Institut.

2. Apprends-nous, ô toi, notre Mère,
La sagesse et la technique
Latin-philos, math et physique
Patrimoine séculaire

Mais surtout apprends-nous
A aimer, à servir
Notre beau pays : Zaïre.

Ma-e-liens, main dans la main
Marchons sans peur du lendemain,
Transformant tout sur nos chemins, sur nos chemins,
Sur nos chemins.

Que le Bon Dieu bénisse
Tous nos efforts d'étudiants !

Fait à Mandombe, le 28 février 1986

UNE BRIQUE POUR
UN GRAND COLLEGE

Voulez-vous contribuer concrètement
au développement de l'Institut Maele ?

Versez votre participation pour les nouvelles
constructions aux numéros de compte ci-après :

Au Zaïre

Institut MAELE B.P. 809 KISANGANI

B.C.Z. 624013 KISANGANI

En Belgique

Missie prokuur scj
Eugène Cattoirstraat 18
1050 BRUXELLES

KREDIETBANK 436-012 12 51-60

C.C.P. 000-1486 593-68



Editeur responsable :

Citoyen KYABUTWA Museme,
président de l'Assanesco.

Comité de rédaction :

Baita Bwaundambo, président :
Père Joseph Miller
Gérard Blanchy
Elembo Malamu
Kalala Masimango
Ekele wa Ekele
Bongilo Mwana Passy
Poma Apopotsa
Walle Sombo Bolene
Kititi Bin Pataule
Matembe
Fundi
Kambale Musuvaho Lina
Yenga Maombe Neko



Kinshasa, fête du Sacré-Coeur,
Juin 1989.